

arts

magazine

CULTURE

LES 22^{ES}
JOURNÉES
DE LA CULTURE
DANS CINQ MRC
DE L'ESTRIE
W12 à W16

EN CUISINE

LE CUISINIER
REBELLE
À LA RESCOURSSE
DES PARENTS
W24 et
W25



Antoine
Sicotte



SAFIA NOLIN

SUIVRE

SA VOIE

W4 et W5

PlacART



— PHOTO SPECTRE MÉDIA, MAXIME PICARD

VOUS VOULEZ VOIR?

EXPO

Ensorcelle-moi dans l'abondance

Présentement inscrite en études féministes à l'Université du Québec à Montréal, l'artiste visuelle Marie-Pier Meilleur pose principalement son regard sur les limites des filets linguistiques qui nous entourent et sur leur désintégration. En plus d'avoir collaboré personnellement avec plusieurs institutions culturelles et festivals tels que la Cinémathèque québécoise, Vue sur la relève, les éditions Tête première, le Forum Social Mondial, Tangente Danse et KINO, elle

a également eu la chance de voir son travail voyager au Mexique, en France, en République tchèque, en Allemagne et au Royaume-Uni. Cette fois-ci, elle offre une installation conceptuelle comportant des photos et des textes au sol, telle une salle de presse en pleine frénésie de débats. Le spectateur ne sait toutefois pas de quel débat il s'agit, ce qui crée une forme d'inconfort.

Dans l'Espace invitation de la Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, jusqu'au 20 octobre.



Olivier Dion — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

Premier extrait anglophone pour Olivier Dion

Après avoir tenu l'affiche en Europe dans la comédie musicale *Les 3 mousquetaires*, le Sherbrookoise Olivier Dion est de retour au pays et prépare un premier album anglophone pour, peut-être, percer le marché américain. Ce nouveau projet solo devrait être dévoilé d'ici la fin de l'année, mais déjà, un premier extrait a commencé à circuler la semaine dernière, au Québec comme en France. La dansante chanson *Curious* a été réalisée par Grades (collaborateur de Lana Del Rey, notamment). Un vidéoclip tourné à Montréal et New York a aussi été lancé dans la foulée. **KARINE TREMBLAY**

Vent classique au Vieux Clocher

La réputation du Vieux Clocher de Magog au chapitre de l'humour et de la chanson n'est plus à faire. L'institution de la rue Merry a l'habitude d'accueillir semeurs de rires et interprètes de tous horizons, mais cet automne, l'emblématique salle embrasse un nouveau créneau et ouvre ses portes à la musique classique. C'est jeudi prochain que ça commence avec nulle autre que la soprano Marie-Josée Lord. Avec piano, violon et violoncelle sur scène, l'artiste lyrique présente *Femmes*, un concert au cours duquel elle fait découvrir les voix féminines de l'opéra. Présenté le 4 octobre à 20 h. Entrée : 50 \$. **KARINE TREMBLAY**



Marie-Josée Lord — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

RETAILLE D'ENTREVUE

SHERBROOKE — Pour la préparation de son plus récent album *The Ballad of the Runaway Girl*, Elisapie Isaac a passé plusieurs heures dans les bureaux de Radio-Canada, à réécouter d'anciens enregistrements d'artistes inuits. Ces chansons, parues sous forme de vinyles et jamais rééditées, sont aujourd'hui introuvables. C'est ainsi qu'Elisapie est tombée sur *Qanniuguma*, d'Etulu Aningmiuq. Le chanteur du Nunavut, décédé en 2016, s'est fait connaître dans les années 1980 et a fait paraître plusieurs albums, dont un certain nombre en duo avec son épouse Susa, également disparue.



Elisapie — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, RENÉ MARQUIS

« Ils ont rendu le country folk inuit très moderne. C'étaient des *rockstars* chez nous, de grands chanteurs qui faisaient de superbes harmonies vocales. *Qanniuguma* est une toute petite chanson que presque personne ne connaît, en guitare-voix. J'ai pleuré dans le studio quand je l'ai entendue. C'est tellement beau! La langue inuktitut est très directe, mais là, elle devenait tellement poétique! C'est une chanson qui dit que si j'étais un flocon, je serais tout léger, je me laisserais porter par le vent et je

ne me soucierais pas de l'avenir. » Avec *Qanniuguma*, Elisapie a senti pour la première fois l'envie d'ajouter des chants de gorge à une de ses chansons, avec l'aide de Beatrice Deer. « Je n'ai jamais poussé pour mettre des trucs traditionnels dans ma musique si je ne le sentais pas. Cette fois, je trouvais que ce serait joli et que ça avait beaucoup de sens. »

STEVE BERGERON

Coupée au montage de l'entrevue du 22 septembre 2018.

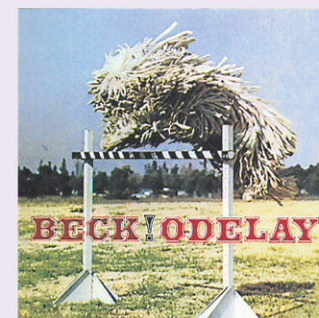


CHANSON DE CIRCONSTANCE

READYMADE

Beck

Odelay (1996)



Il y aura 50 ans le 2 octobre que disparaissait Marcel Duchamp, considéré par plusieurs comme l'artiste le plus important du XX^e siècle. Celui qui a fait voler en éclats bien des codes artistiques et esthétiques de son époque a lancé ou fortement influencé des courants comme l'art conceptuel, le minimalisme, le dadaïsme et le *pop art*. S'il a aussi touché à l'écriture et à la composition, « l'artiste », comme Duchamp aimait se désigner lui-même, s'est surtout fait connaître par ses *ready-mades*, lorsque, en 1917, il a créé sa pièce *Fontaine*, en posant un urinoir sur le côté, en le signant et en déclarant que c'était une œuvre d'art. En 1996, Beck se sert de ce mot non pas pour se désigner comme une personne ordinaire qui s'est élevée au rang d'œuvre d'art, mais pour exprimer le côté déshumanisant de l'industrie musicale, avec des horaires de tournée et de production qui vous transforment en objet préfabriqué. **STEVE BERGERON**

GAËTAN ROUSSEL

Chercher le concret

GENEVIÈVE BOUCHARD

Le Soleil

QUÉBEC — Cinq années séparent *Orpailleur*, le dernier album solo de Gaëtan Roussel, et *Trafic*, arrivé dans les bacs vendredi. Entre les deux, il y a eu les retrouvailles de sa formation, Louise Attaque, le projet Lady Sir monté avec l'actrice et chanteuse Rachida Brakni et la publication de *Dire au revoir*, un premier recueil de nouvelles. Le voilà de retour avec une offrande sur laquelle il cultive les mélodies en développant des thèmes qu'il a voulus plus concrets. Discussion.

Q Après avoir butiné d'un projet à l'autre dans les dernières années, dans quel état d'esprit étiez-vous au moment de vous lancer dans la création de cet album?

R C'était un état d'esprit de rencontres, à savoir qui allait devenir la personne ou les personnes avec qui j'allais m'associer pour que ce nouveau chapitre ait la possibilité d'exister. C'est comme ça que

je fonctionne. Et j'avais envie de mélodies, j'avais envie d'une ligne claire, de chansons que je puisse jouer piano-voix ou guitare-voix avec des sujets un peu plus définis. Il y a un titre sur la mémoire, un titre sur l'addiction, j'ai une chanson sur la confiance en soi. Ce sont des sujets pas forcément très gais ni très optimistes, mais quand même toujours avec de l'espoir.

Q Justement, certains titres abordent des questions graves sur des rythmes dansants. C'est un contraste qui vous intéresse?

R Je trouve que c'est notre époque qui veut ça. J'avais envie d'écrire une chanson sur ce qui me fait peur. Je pense que je ne suis pas le seul à avoir peur de manquer d'horizons ou de devenir aigri... Mais toutes ces choses-là, il faut pouvoir les aborder avec une musique qui passe par les pieds. Les notes ne paraphrasent pas les paroles, sinon c'est compliqué. Ça donne des chansons beaucoup trop légères à mon goût. J'avais quand même envie qu'il y ait de l'enthousiasme

dans ce disque, dans les chœurs, dans le rythme et quelques mots.

Q Vous avez publié l'an dernier un recueil de nouvelles. Est-ce que cette expérience a influencé votre écriture de chansons?

R Un petit peu, oui. Pour deux raisons. La première est que le premier extrait de *Trafic*, *Hope*, contient quelques phrases qui sont issues d'une des nouvelles. La deuxième chose, c'est qu'à écrire des nouvelles, on est obligé de définir un peu les sujets, même si ce ne sont pas des nouvelles à chutes avec de grandes intrigues. Ce sont quand même des histoires. Et moi, dans mes chansons, je n'ai pas souvent raconté d'histoires. Il y a ce côté impressionniste, quelque chose un peu en suspens, au lieu d'avoir une interprétation qui est la mienne. J'aime bien ce détachement, parfois. Mais là, les sujets sont plus clairs.

Q Ça vous force à vous mouiller un peu plus, à vous commettre...

R Exactement. En France, les gens me parlent de journal intime. Je n'irais pas jusque-là, mais oui, on peut voir peut-être un peu plus une caisse de résonance avec mon propre être.

Q Vous avez travaillé avec des réalisateurs australien et suédois. Qu'est-ce qui vous a guidé dans le choix de vos collaborateurs?

R J'ai croisé différentes personnes qui m'ont amené différentes choses. J'ai rencontré Justin Stanley, qui est un producteur australien. Il a joué avec Beck, avec Prince, avec des gens comme ça. J'adore sa manière de travailler. Il aime les accidents en studio. S'il y a un petit défaut, il va trouver que c'est par là que ça passe. Leonard Cohen disait que la lumière entre par les failles (« *There is a crack in everything, that is how the light gets in* »). Et il y a un gars comme Jonas [Myrin], qui est un Suédois. Lui, c'est l'enthousiasme permanent. On a besoin de ça en studio, on a besoin de gens qui chantent tout le temps, qui donnent l'impression qu'il n'y a

aucune négociation et que la chanson va forcément finir au Stade de France ou au Centre Bell. J'ai aussi travaillé avec DJ Dimmi, qui est Français. J'aime son approche sonore. On a partagé la composition de quelques musiques. J'aime bien sa sensibilité aux mélodies.

Q Qu'est-ce que ça apporte au projet de travailler avec des producteurs qui ne connaissent pas nécessairement votre parcours en solo ni au sein de Louise Attaque?

R À part Dimmi qui est Français, les deux autres ne me connaissent pas. Ce sont des gens qui travaillent d'une autre manière et avec beaucoup de gens. Justin, par exemple, fait beaucoup de musiques de film. C'est pour ça que j'ai bien aimé travailler avec eux. Il y a un côté très décomplexé dans cette mondialisation. Après, je défends ça, parce que c'est ma manière de faire de la musique. Ça peut aussi être vrai en travaillant avec son voisin. Il n'y a pas qu'une voie. Chacun a sa façon d'avancer.

Q Le temps d'une chanson en duo, vous renouez avec Vanessa Paradis, avec qui vous aviez collaboré il y a près de 10 ans. Comment ça s'est passé?

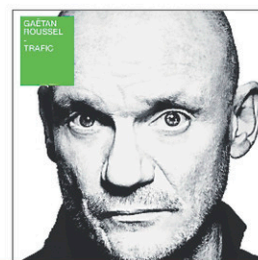
R Ça a été un plaisir immense. J'aime beaucoup, beaucoup cette artiste. Et j'aime beaucoup la personne qu'elle est. On s'était croisé il y a quelques années et c'était déjà une chance qu'elle ait bien voulu chanter des mots et des notes que je lui avais proposés. Là, j'ai pensé à elle après avoir eu cette chanson dans les mains. Ça a été très simple, elle a répondu vite. Ça a été une très belle journée de studio. Ça a été une chose simple avec une voix si belle. J'en suis très, très heureux.

Q Avec vos différents projets, vous avez souvent eu l'occasion de venir chanter au Québec. Renouvellerez-vous l'expérience avec ce nouvel album?

R J'espère! Je n'avais pas eu l'occasion de venir avec *Orpailleur*. Là, j'espère que le disque sera bien accueilli et que, du coup, je pourrai venir jouer un petit peu. Ça sera avec plaisir!

GAËTAN ROUSSEL
Trafic

POP-ROCK FRANCO
Universal France



SAFIA NOLIN

BONJOUR TRISTESSE

GENEVIÈVE BOUCHARD

Le Soleil

QUÉBEC — « J'ai l'impression que mon deuxième album va parler d'anxiété. Ça vraiment pris une grosse place dans ma vie. Mais là, ça va full bien. Je suis contente, je m'en suis sortie. »

La citation est de Safia Nolin. Mais pas de la Safia actuelle. Elle vient plutôt de la Safia de 2015, qui venait de lancer *Limoilou*, un premier album qui allait lui attirer des louanges par ses qualités musicales, mais du même coup, la placer dans l'œil d'un public pas toujours bienveillant.

Trois ans après notre première rencontre, l'auteure-compositrice-interprète s'esclaffe — et se traite accessoirement de « conne »... — lorsqu'on lui rappelle ses propos du passé. Difficile de renier ce qu'elle avait prédit sur la teneur du deuxième disque : le bien nommé

Dans le noir, attendu le 5 octobre, ne se démarque pas par sa trame hop la vie. C'est plutôt la naïveté de l'affirmation qui la fait maintenant tiquer.

« Je vais bien. Mais je pense que je confondais des trucs. À ce moment-là, j'avais pris le contrôle de mes crises de panique. Mais de l'anxiété généralisée, j'en fais vraiment beaucoup », nuance Nolin, l'air néanmoins serein, parlant de ses angoisses comme d'« un taureau qui ne s'apprivoise pas tant ».

La fameuse pression du deuxième album, elle s'attendait à la ressentir. Elle avait été bien prévenue. Sauf qu'elle ne s'attendait pas à la vivre ainsi. Selon le récit de Safia Nolin, l'écriture de *Dans le noir* s'est faite somme toute assez aisément. Dans ses périodes de doutes, ses complices Joseph Marchand et Philippe Brault, qui coréalisent l'album avec elle, l'ont « aidée à faire le ménage ». Ils l'ont aussi épaulée quand est venu le temps de forger ce son plus rugueux



— PHOTO LE SOLEIL

— « je rêvais de quelque chose d'un peu plus *grunge* », confie-t-elle —, où s'invitent parfois des sons captés « sur le terrain » ou pigés dans des vidéos d'archives familiales.

Pour celle qui dit souffrir de

l'exercice de la comparaison (nombre de vues sur YouTube, nombre de pouces en l'air sur les réseaux sociaux, etc.), c'est plutôt le principe même de mettre ses tripes sur la table dans cette industrie et à cette époque qui a été matière à sueurs froides.

« Est-ce que c'est encore d'actualité de faire un album lourd et introspectif quand tout le monde fait juste consommer de la musique comme du *fucking* McDonald's? s'interroge-t-elle. Moi, il n'y a pas d'anti-vomi dans mon album. C'est genre une grosse *crisse* de brique de beurre que tu bouffes en pleine face. C'est *tough*, mais il faut que j'arrête de me comparer à des gens qui ne font pas de la musique de même... »

RÉFÉRENCES PLUS CLAIRES

Si les sentiments qu'elle exprime dans ses chansons tristes sont sans équivoque, Safia Nolin reste généralement vague sur les références qui l'ont inspirée. Elle se fait toutefois plus explicite sur deux pièces de son nouvel album.

Il y a d'abord *Sans titre*, où elle évoque son père, avec qui elle n'a plus de contact. L'introduction de la chanson est d'ailleurs un montage sonore tiré de vidéos

familiales où on l'entend s'adresser à lui.

« Je n'ai pas envie d'aller dans trop de clarté, mais en même temps, il y a une partie de moi qui sait que d'autres personnes ont vécu ça, observe-t-elle. Pour une fois dans ma vie, si je peux faire de la musique assez claire pour que les gens [se sentent touchés], je le souhaite. »

« Est-ce que c'est encore d'actualité de faire un album lourd et introspectif quand tout le monde fait juste consommer de la musique comme du *fucking* McDonald's? Moi, il n'y a pas d'anti-vomi dans mon album. »

— Safia Nolin

Difficile aussi de douter de l'origine de *Lesbian Break-Up Song*, titre bilingue qu'elle partage avec Ariel Engle (La Force). « On



— PHOTO LA PRESSE, BERNARD BRAULT



comprend que ça ne parle pas d'un homme qui travaille dans la construction », rigole celle qui a vu sa rupture amoureuse — entre autres choses personnelles — rapportée dans certains médias.

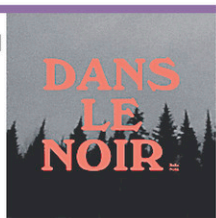
Souvent ciblée sur les réseaux sociaux (voir autre texte), Safia Nolin a choisi une nouvelle fois d'exposer sa vulnérabilité dans ses chansons. Lorsqu'on lui souligne que ça demandait un certain courage, l'auteure-compositrice-interprète relève un « *clash* » entre la création de ses deux albums. Et réitère sa volonté de suivre sa voie.

« Quand j'ai sorti le premier, personne ne savait qui j'étais et c'était facile d'être aussi franche, reconnaît-elle. Là, il y a peut-être des gens malintentionnés qui vont l'écouter. Mais ça ne me dérange pas. J'aime mieux ça que de me modifier pour me protéger ou pour plaire. Pour moi, se protéger et plaire, ce n'est *crissement* pas loin. J'aime mieux juste faire la musique que je veux faire comme si de rien n'était. Parce que c'est vrai que ça m'a fait vraiment peur... De faire mon album en me disant : "Le premier a quand même bien marché, est-ce que je devrais faire la même affaire?" On s'entend que, naturellement, je ne suis pas

allée très loin. Mais il est quand même un peu différent, selon moi. Je suis contente d'avoir été capable de m'écouter et de me respecter là-dedans. »

SAFIA NOLIN Dans le noir

POP-FOLK
FRANCO
Bounsound
En magasin
le 5 octobre



Discographie

2015	<i>Limoilou</i>
2016	<i>Reprises vol. 1</i>
2018	<i>Dans le noir</i>

Vous voulez y aller?

Safia Nolin

Vendredi 15 février 2019,
20 h

Théâtre Granada

Entrée : 31,50 \$

Comment se foutre du lynchage public 101

QUÉBEC — Il y a eu ce passage au gala de l'ADISQ où elle s'est fait remarquer (voilà un bel euphémisme!) pour avoir porté des jeans, des *baskets* et un t-shirt orné de la photo de Gerry Boulet. Depuis, Safia Nolin a souvent été prise pour cible : par des chroniqueurs n'appréciant pas son non-conformisme, par des internautes qui ont déversé leur haine sur les réseaux sociaux. Décrite d'une part, elle est un peu devenue un symbole d'affirmation d'autre part. Safia, elle, prend tout ça avec un grain de sel. Pendant notre entrevue, la discussion a glissé sur le sujet. Extraits...

LE SOLEIL : Ta présence en dérange plusieurs. Il m'est souvent arrivé de recevoir des courriels aux propos disgracieux après avoir publié des articles sur toi.

Safia Nolin : Sérieux? Je ne savais pas ça!

LS : Récemment, c'est aussi arrivé avec Hubert Lenoir...

SN : Ouain, Hubert aussi se fait ramasser pas pire.

LS : Est-ce que ça enlève de la pression sur tes épaules?

SN : Non, mais ça me fait constater certaines choses. J'ai remarqué que certaines personnes qui me haïssaient aiment Hubert. Je me suis demandé si c'est parce que je suis une fille. Je le trouve vraiment *hot*, Hubert. Il dérange *ben* plus que moi, je trouve. Je l'appuie vraiment à 100 % dans sa démarche. Je l'aime vraiment beaucoup. Et j'ai l'impression qu'il se fait ramasser, mais pas totalement pour les mêmes raisons que moi. L'auditeur homme de droite est plus *challenge* par lui. Moi, je *challenge* beaucoup plus les femmes. Et c'est ça qui me fait comme capoter un peu.

LS : Est-ce que ça s'est un peu calmé?

S. N. : Oui. C'est sûr que, dès que je vais à la télé, je me fais souvent *basher*, mais pfffft... Là, les gens vont souvent dire que je ne porte pas de brassière. Je trouve ça cave. Ça, on dirait que ça me déprime beaucoup. Ça me déprime plus que bien des affaires, parce que je trouve ça vraiment *fucked* de me faire dire ça. Je trouve ça



Safia Nolin lors du gala de l'ADISQ en octobre 2016.
— PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, MARTIN CHAMBERLAND

vraiment déplacé. Je peux ne pas mettre de brassière si ça me tente, arrête juste de me regarder les seins!

LS : Comment as-tu trouvé le *kit* de Salomé Corbo aux Gémeaux?

SN : Elle me l'avait dit. En fait, elle m'avait demandé l'autorisation pour quelque chose, mais je ne pensais pas que ça serait ça. J'ai été surprise. Mais j'ai trouvé ça vraiment *cute*. Ça m'a fait vraiment plaisir.

LS : Et tu te retrouves sur le dernier album de Koriass...

SN : Il me l'avait envoyé aussi. Les gens sont polis, ils demandent mon consentement. Qu'est-ce qu'il dit, déjà? Il parle de l'ADISQ...

LS : Il dit : « Quand Safia débarque et s'en sacre de ce qu'on attend d'une femme, mais on crache dessus comme un chien. » Tu es comme devenue un symbole...

SN : En même temps, Manu, c'est mon ami. Mais oui, *I guess* que je suis [un symbole]. Un *sex-symbol*! (Rires).
GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL

La comédienne Salomé Corbo s'est fait remarquer au dernier gala des prix Gémeaux en portant une robe Safia Nolin, avec comme accessoire un sac à main Gerry Boulet. L'actrice souhaitait ainsi rendre hommage à la chanteuse, victime d'un lynchage sur les réseaux sociaux, essentiellement à cause de sa tenue, à la suite de son passage au gala de l'ADISQ en 2016. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, IVANOÛ DEMERS



DOMINIQUE VALADE

Entre le ciel et les champs de Van Gogh

MÉLANIE NOËL

melanie.noel@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'artiste pluridisciplinaire Dominique Valade est habitée par Vincent Van Gogh. Ses études doctorales en art l'ont menée entre le ciel et les champs de blé du peintre néerlandais et c'est empreinte de ce paysage imaginaire qu'elle a créé l'exposition *Tenir en main le fil* présentée au Musée des beaux-arts de Sherbrooke.

« Vincent Van Gogh utilisait des thématiques très paysannes. Il travaillait le paysage à travers le champ, la culture, le labeur, les paysans. J'y retourne aussi », explique l'artiste montréalaise, qui a rassemblé ses créations des trois dernières années pour cette



Dominique Valade présente l'exposition *Tenir en main le fil* au Musée des beaux-arts de Sherbrooke jusqu'au 20 janvier 2019. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, RENÉ MARQUIS

exposition présentée en primeur à Sherbrooke.

Tout a commencé avec des lettres. Inspirée de la correspondance entre Vincent Van Gogh et son frère Théo, Mme Valade a conçu une série expérimentale construite autour de pages du dictionnaire. « Pour la série *Les lettres*, j'utilise des méthodes très modernes comme des méthodes très anciennes. Entre autres, la teinture indigo, qui est une teinture naturelle. Normalement, on utilise l'indigo avec du textile, mais moi, je m'obstine à l'utiliser avec du papier. J'interviens aussi avec de la broderie et de la sérigraphie », note celle qui se distingue par la diversité des techniques et des matériaux réunis dans ses œuvres. Les techniques du shibori (teinture sur nœuds) et du dévoré sont aussi de celles qu'elle maîtrise.

Les couleurs bleu et ocre, que Van Gogh aimait peindre au XIX^e siècle, sont prédominantes dans l'exposition. L'œuvre *Le repos du semeur*, représentée par une chaise métallique ornée d'un siège en champ de blé, exprime la fin du travail, la fin de la journée. Au mur, *Le champ de corbeaux*, fabriqué de plumes de différents types d'oiseaux, est un clin d'œil à la toile *Champ de blé avec corbeaux*. Les plumes y sont disposées comme des champs en jachère.

Le nom de l'exposition *Tenir en main le fil* est aussi inspiré d'une phrase écrite par Van Gogh à

faire que ce soit une vraie peinture de paysans. »

Dans cette phrase, Mme Valade y voit une métaphore. « Il dit qu'il a choisi de travailler plus robustement, mais en même temps, qu'il a fait le choix de le faire selon les règles de l'art », interprète-t-elle.

SOUDER LES LABOURS

L'artiste en arts visuels est également enseignante au Cégep du Vieux-Montréal. Ces deux rôles professionnels s'influencent et ressortent dans ses œuvres. « Mon enseignement est aussi une source d'inspiration, par l'entremise de ce que je vois de mes étudiants, de ce qu'ils me livrent en retour de mes enseignements », raconte Mme Valade, qui va jusqu'à utiliser les brouillons de ses étudiants comme matière première.

« J'enseigne la gravure et le soudage. On le voit dans les pièces utilisées pour l'œuvre *Les labours*. La disposition en mosaïque de pièces métalliques peut ressembler aux champs avec un certain recul. »

Une autre œuvre s'inspire de l'atelier de travail de ses étudiants. « J'enseigne aussi le modelage et je me suis inspirée des sculptures à moitié sèches, brisées, qui restent à la fin du trimestre. Et un peu comme le principe de la gravure, je suis partie d'un motif de personnage que j'ai reproduit », mentionne celle qui détient un doctorat en études et pratique des arts de l'Université du Québec à Montréal.

L'artiste a aussi réalisé de nombreuses œuvres publiques et ses œuvres font partie de nombreuses collections privées. D'autres figurent dans les collections de la bibliothèque Gabrielle-Roy, des musées de Rimouski, Lachine et du Bas-Saint-Laurent, de l'Edmonton Art Gallery, de l'Université laurentienne et du Musée des beaux-arts de Sherbrooke.

« Mon enseignement est aussi une source d'inspiration, par l'entremise de ce que je vois de mes étudiants, de ce qu'ils me livrent en retour de mes enseignements. »

— Dominique Valade

son frère. « Tout l'hiver, j'ai tenu en mains le fil de ce tissu dont je cherchais le modèle définitif et si maintenant c'est devenu un tissu d'aspect rude et grossier, il n'en est pas moins vrai que les fils en ont été choisis avec soin et suivant certaines règles. Et il pourrait bien se

Vous voulez y aller?

Tenir en main le fil

Dominique Valade

Musée des beaux-arts de Sherbrooke

Jusqu'au 20 janvier 2019

Entrée : 10 \$ (adulte)

(aînés : 8 \$; étudiants : 7 \$)

▶ **NOTRE VIDÉO**
DISPONIBLE DANS
et sur **latribune.ca**

L'incontournable
app'

Concert sous les chandelles

Avec l'Ensemble « *Ambitus* »

VIVALDI
LES QUATRE SAISONS
ET LES PLUS BELLES MUSIQUES DE FILMS

(*Love Story, Le Parrain, Titanic, Il était une fois dans l'ouest, Mission, Mon Fantôme d'Amour, La liste de Schindler...*)



SHERBROOKE

Samedi 6 octobre à 20 h

Cathédrale St-Michel

130, rue de la Cathédrale

Billets en vente : Fleuriste Rita, 1255, rue King O.
ou à l'entrée le soir du concert dès 19 h 15

Information : 514 774-9148

concertchandelle.com

Admission : 30 \$
Argent comptant
seulement

DOMINIC BESNER

Mille couleurs sans pinceaux

KARINE TREMBLAY

karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Dans l'écrin de la salle aux murs noirs, les toiles de Dominic Besner semblent peintes sur des tables lumineuses. C'est affaire d'éclairage et de disposition. C'est aussi affaire de couleurs et d'agencement. L'artiste montréalais natif de l'Ontario a lui-même été étonné par l'effet d'ensemble de l'exposition *Strophes d'une poésie*, présentée à la Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

« Il y a des toiles que je n'avais pas revues depuis leur création, il y a plus de 20 ans », remarque le peintre de renom.

L'exposition, qui couvre 25 ans de production artistique, ne se présente pas comme une rétrospective. Elle permet quand même de prendre la pleine mesure du chemin parcouru par le prolifique créateur en plus de deux décennies. Elle donne aussi à voir une signature qui s'est affirmée au fil du temps.

Dans des toiles de toutes époques, on reconnaît ses personnages aux visages blancs, caractéristiques, semblables à des masques théâtraux. On remarque aussi les traits verticaux et sphériques qui découpent les tableaux et leur confèrent de la perspective. « Je vois à quel point mon travail

est marqué par les saisons et par ce qui s'est passé dans ma vie au fil du temps. Certaines teintes ont disparu de mes toiles, d'autres ont fait leur apparition, mais de tout temps, le jeu avec des couleurs vibrantes est un essentiel de ma production. »

L'humain aussi : architecte de formation, Besner a toujours placé la personne au cœur de sa pratique.

« C'est mon leitmotiv, mon point de départ. Même en architecture, c'est l'être humain qui m'intéressait. Ses activités, son rapport avec son espace, sa vie dans la ville », explique-t-il.

PEINDRE SANS PINCEAUX

Le syndrome de la toile blanche, il ne connaît pas. Notamment parce qu'il travaille sur des canevas noirs. Tout le temps.

« Le fond noir, ça laisse toute liberté à l'imagination, ça ouvre la porte à toutes sortes d'histoires. Souvent, je commence par peindre le regard d'un personnage, avant même d'imaginer une scène. C'est l'émotion qui s'exprime à travers ses yeux qui va me dicter la suite, qui va guider le reste », résume Besner.

Celui-ci peint sans pinceaux, en utilisant une pâte d'huile qu'il applique au doigt, après avoir réchauffé les pigments et en utilisant, au besoin, la spatule.

« C'est très sculptural comme approche. J'ai besoin de toucher la matière pour la comprendre et la

laisser s'exprimer sur la surface. Je joue beaucoup avec les couleurs et je viens ensuite rehausser certaines lignes au crayon marqueur. »

C'est au commissaire Martin Bundoock qu'a été confiée la tâche d'orchestrer l'exposition.

« Je l'ai pensée sur mesure pour les lieux, je souhaitais réaliser une installation qui favoriserait l'immersion dans l'univers de Besner, souligne-t-il. J'ai choisi d'illustrer quatre thèmes récurrents dans son œuvre : l'homme et la cité, la théâtralité, les contes inachevés et l'animal en soi. Les cadrages ont été enlevés et aucune lumière d'ambiance ne s'ajoute à celle qui éclaire les œuvres, de sorte qu'on est vraiment happé par les toiles et ce qu'elles racontent. On voit la profondeur de l'artiste autant que la diversité de sa production. On remarque aussi le travail minutieux qui est le sien. »

Près d'une trentaine de tableaux colorés se voient sur les murs, certains de très grand format. D'autres sont projetés en images sur le sol. Trois documents vidéos permettent aussi de mieux connaître l'artiste et sa démarche. L'un d'eux s'intéresse à une création commandée pour accompagner le spectacle *LOVE* du Cirque du Soleil, en hommage aux Beatles (Las Vegas, 2007). Une maquette en 3D, intitulée *La nuit des cités* et réalisée en 2004, complète le circuit.

Le titre qui chapeaute le tout, *Strophes d'une poésie*, est évocateur

pour le créateur, qui a exposé autant à Berlin qu'aux États-Unis, au Maroc et en Chine.

« Après 25 ans de carrière, je suis capable de dire que je vois ma production artistique comme un poème que j'écris une toile à la fois

et que je lègue en pièces détachées aux collectionneurs et aux amateurs d'art. »

Vous voulez y aller?

Strophes d'une poésie

Dominic Besner

Galerie d'art du Centre culturel de l'UdeS

Jusqu'au 20 octobre 2018



NOTRE VIDÉO
DISPONIBLE DANS
et sur **latribune.ca**

L'incontournable
app'

CENTRE CULTUREL.CA

ANTHONY KAVANAGH

19 ET 20 OCTOBRE 2018



3 OCTOBRE

JE VOUS ÉCOUTE



5 ET 6 OCTOBRE

FRANÇOIS BELLEFÉUILLE



9 OCTOBRE

DAVID GOUDREULT



23 OCTOBRE

CANDIDE



25 OCTOBRE

LES DENIS DROLET



30 OCTOBRE

SIMON GOUACHE



Architecte de formation, Dominic Besner a toujours placé la personne au cœur de sa pratique. « C'est mon leitmotiv, mon point de départ. Même en architecture, c'est l'être humain qui m'intéressait », exprime celui qui présente 25 ans de production artistique à la Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, certaines de ses œuvres étant même projetées au sol. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, MICHELLE BOULAY

Centre culturel

819 820-1000

Desjardins

concessionnaire autorisé
ROGERS.

CALQ

Patrimoine canadien
Canadian Heritage

102.7
rouge

TVA

107.7
ESTRIE

laTribune

ÉNERGIE
106.1

ALACLAI R ENSEMBLE

NOUVELLES DIMENSIONS

GENEVIÈVE BOUCHARD

Le Soleil

QUÉBEC — Parfois, il suffit d'un hasard insaisissable pour qu'un sillon artistique creusé depuis des années soit d'un seul coup propulsé dans une autre dimension. Pour Alaclair Ensemble, l'imprévisible

tremplin a eu pour titre *Ça que c'tait*, succès surprise de 2016 qui l'a mené jusqu'au gala de l'ADISQ et qui lui a ouvert les portes de la France, où il retournera sous peu. Après avoir rebrassé les cartes de son processus de création, le groupe revient avec *Le sens des paroles*, un album moins impressionniste que ses prédécesseurs.

Depuis sa formation en 2010, l'autoproclamée «troupe de post-rigodon bas-canadienne» a la plupart du temps misé sur la spontanéité pour écrire et enregistrer ses albums : un groupe de gars reclus dans un chalet, une semaine ou deux pour tout faire ou presque. Merci, bonsoir.

Créé sur plus d'un an, *Le sens des*

paroles, dévoilé hier, s'inscrit donc en exception dans le parcours de la formation. «On avait envie de se donner cet espace de création plus patient, plus millimétrique. Il y avait quelque chose d'original pour nous à prendre notre temps. Et on a aimé ça», explique le rappeur Ogden Ridjanovic, alias Robert Nelson.



Distillant son rap depuis huit ans, le sextuor comptait déjà sur des fans assidus avant de conquérir bon nombre de nouvelles oreilles avec sa chanson *Ça que c'tait*, vue à ce jour près de 1,2 million de fois sur YouTube et qui approche aussi du million d'écoutes sur Spotify. Son clip a été récompensé au gala de l'ADISQ. L'album dont la pièce est tirée, *Les frères cueilleurs*, a aussi été sacré vainqueur dans la catégorie hip-hop, enfin incluse dans le gala télévisé du dimanche. Bref, la troupe avait vécu une sorte de virage au moment de se remettre à l'ouvrage.

« Dans le narratif d'Alaclair, il y a certainement un *breaking point* avec *Les frères cueilleurs*, décrit Ogden. Dans ce qu'on fait là, il y a une ampleur et une énergie qui est plus grande, plus professionnelle et dans une vision plus que jamais à moyen long terme. Mais ça continue quand même de s'inscrire comme une humble brique à l'édifice qui est là depuis longtemps. »

MOINS CRYPTÉ

Sur la pochette du nouvel album d'Alaclair Ensemble, une jeune reine Élisabeth II s'encaille sur Facebook, tatouages dans le visage et perçage en

tandem.mu NDP PROJECT LLC LaCapitale
Assurance et services financiers

PRÉSENTENT

NOTREDAME DE PARIS

D'après le roman de Victor Hugo

Un Spectacle musical de
Luc Plamondon et Richard Cocciante
Mise en scène de Gilles Maheu
Chorégraphie de Martino Müller

11, 12 et 13 OCTOBRE 2018

NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE
LE 13 OCTOBRE À 15 H!

 Centre culturel

819 820-1000

Centreculturel.ca

 Desjardins

concessionnaire autorisé
ROGERS

 CALO
Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

 Patrimoine canadien
Canadian Heritage

 102.7
rouge

 TVA

 107.7
ESTRIE

laTribune

 ENERGIE
106.1



Les membres d'Alaclair Ensemble (et leur surnom). Debout derrière : Claude Bégin, Louis-Nicolas Imbeau (Vlooper); assis devant : Ogden Ridjanovic (Robert Nelson), Akena Okoko (KenLo Craquques), Olivier Normandin-Guénette (Maybe Watson) et Emmanuel Lajoie-Blouin (Eman). — PHOTO OLIVIER ROBAILLE

« On avait envie de se donner cet espace de création plus patient, plus millimétrique. Il y avait quelque chose d'original pour nous à prendre notre temps. Et on a aimé ça. »

— Ogden Ridjanovic

renfort. Elle fait écho à celle qui se trouvait muselée par le titre *Les maigres blancs d'Amérique du noir* sur la pochette dudit album, il y a cinq ans. Et là n'est pas le seul clin d'œil au passé. Les « minces » — c'est eux qui le disent! — ont depuis leurs débuts développé un concept et un lexique qui leur est propre et qui pouvait avoir de quoi dérouter les néophytes. Sans délaissier les codes et les expressions cryptées,

LA FRANCE DANS L'ÉQUATION

Et le fait que la France soit désormais davantage à l'écoute a-t-il pesé dans la balance dans ces changements stylistiques? « C'est sûr que ça fait partie de la réflexion, maintenant, reconnaît Ogden. Quand on a fait *Les frères cueilleurs*, on n'était pas encore allé en tournée en Europe, on n'avait pas de preuve concrète qu'il y avait une demande. Mais depuis, on a fait deux tournées qui ont vraiment bien fonctionné. Il y a un certain engouement pour le rap québécois en France. C'est comme une donnée qu'on n'a pas pu ignorer quand on a fait l'album. On le traite un peu à la blague, dans le sens qu'on n'a pas envie de changer la façon dont on fait de la musique. Mais évidemment, on ne peut pas ignorer ça. »

De l'humour, il n'en manque justement pas dans le court

documenteur *Les sucres*, sous-titré à la Parisienne et relatant le retour à la terre (à une érablière, plus précisément) des « génies » d'Alaclair. On y voit notamment Claude Bégin attraper un poisson à mains nues et le *beatmaker*-acériculteur Vlooper déclarer avec sérieux que « la qualité d'un bon bouilleur, c'est de reconnaître le bouillon ».

« Si on pense au Québec, il y a des scènes qui sont drôles et on le sait bien, note Ogden. Mais par rapport à la France, il y a des gens là-bas qui n'auront pas les outils pour déceler que c'est drôle ou qu'il y a quelque chose qui cloche volontairement dans la scène. On part en tournée dans deux semaines, j'ai hâte de voir si les gens vont nous en parler... »

Pour le nouveau spectacle, d'abord présenté en France, il faudra attendre au 29 novembre au Granada.

ALACLAI R ENSEMBLE

Le sens des paroles

HIP-HOP FRANCO
Les Disques
7^e Ciel



Vous voulez y aller?

Alaclair Ensemble

Jeudi 29 novembre, 20 h

Théâtre Granada

Entrée : 25 \$
(étudiants : 20,75 \$)

5 SPECTACLES — POUR — 175 \$

**— SYLVAIN COSSETTE —
23 NOVEMBRE 2018**

**CHANSON
JE ME
SOUVIENS**

8 NOV 2018

FORMIDABLE!
AZNAVOUR L'HISTOIRE D'UNE LÉGENDE

NOËL, UNE TRADITION EN CHANSON

11 DÉC 2018

FRANCOSTALGIE
LA GRANDE REVUE MUSICALE

9 FÉV 2019

8 JUIN 2019

FOREVER GENTLEMEN
NOUVEAU SPECTACLE

Centre culturel

819 820-1000
CENTRECULTUREL.CA

concessionnaire autorisé
ROGERS

pour vos yeux et vos oreilles

Exceptionnel ★★★★★
 Excellent ★★★★★
 Bon ★★★
 Passable ★★
 À éviter ★

NEUVE MUSIQUE



Florent Vollant — PHOTO LA PRESSE, DAVID BOILY

Le sens des paroles,
Alaclair Ensemble

Trafic, Gaëtan Roussel

Nos grands interprètes québécois
des années 60, Artistes variés

L'amour alpha, Yelo Molo

Donne-moi le temps, Céleste Lévis

Testament, Anatole

FX (Porte-bonheur), Jason Hudon

Changer le monde (microalbum),
Les Cool Kids

Mishta Meshkenu, Florent Vollant

Reduxer, Alt-J

Home, John Butler Trio

The Mountain That We Live Upon,
Thus Owls

Holy Smoke, Kandle

Good Cry (microalbum), Noah Cyrus

Dancing Queen, Cher

Blood Red Roses, Rod Stewart

An American Treasure, Tom Petty

Vital Idol : Revitalized, Billy Idol

Plays Well with Others (coffret),
Phil Collins

Disease, Beartooth

Total Retaliation, Terror

Tomorrow Could Be the Day Things
Change, Classified

Elephants on Acid, Cypress Hill

Black Soap, Waahli

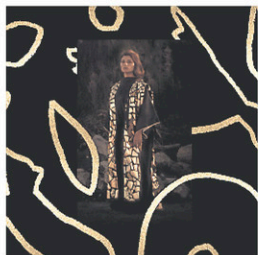
The Atlantic Singles Collection 1967-
1970, Aretha Franklin

Hollywood African, Jon Batiste

Aux frontières de nos rêves,
Alain Lefèvre

Couperin : L'art de toucher
le clavecin, Olivier Fortin

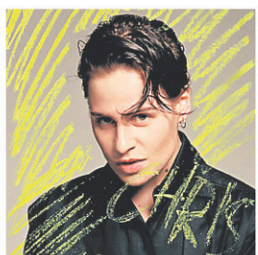
**Liste sujette à changements;
certaines sorties ne sont
que numériques.**



★★★★
**FOLK MUSIQUE
DU MONDE**
*The Ballad of the
Runaway Girl*
ELISAPIE
 BOUNSOUND

DANS SON ÉLÉMENT

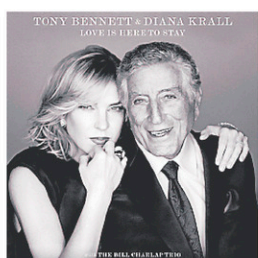
Auparavant réticente à porter l'étendard de son peuple, Elisapie Isaac a toujours contrôlé la part de tradition dans sa musique, jusqu'à presque l'effacer sur son précédent disque. Remuée depuis par de profondes remises en question, l'artiste de Salluit plonge maintenant tête première dans l'histoire, les douleurs, la langue et les chansons de sa communauté nordique. On n'en demandait pas tant, l'album de son ancien duo Taima était un satisfaisant dosage entre pop, folk et exotisme boréal. Mais force est de constater que la chanteuse nage en eau profonde dans cet univers désormais assumé, avec de belles réappropriations de classiques inuits (les nouveaux arrangements, très riches, poncent le petit côté country) et des chansons originales touchantes. Inutile de comprendre l'inuktitut pour ressentir la tristesse d'*Ikajunga* ou l'immense tendresse mère-fille dans *Una*. De cet album ayant gardé un côté musicalement brut, on retient le fond de guitares et de percussions sablonneuses de *Don't Make Me Blue*, le flamenco ralenti de *Rodeo*, la reprise à la fois méditative et dansante de *Qanniuguma*, le cantique d'espoir de *Darkness Bring the Light* et la magie dans l'interprétation d'Elisapie lorsqu'elle chante en français dans *Ton vieux nom*, ce dont on voudrait davantage. **STEVE BERGERON**



★★★★
**ÉLECTROPOP
FRANCO**
Chris
**CHRISTINE AND
THE QUEENS**
 CAROLINE

BÉNÉFIQUE CRISE D'IDENTITÉ

Chaleur humaine (2014), premier effort de Christine and the Queens, a connu un succès retentissant. La marche était haute pour Héloïse Letissier. Son successeur témoigne de l'effort dans l'accomplissement. *Chris* compte deux CD des mêmes chansons (sauf exception), en anglais et en français (plus réussi, avec un chant qui coule mieux). Cette dualité se veut un reflet d'une crise d'identité et du look androgyne qui vient avec (comme Bowie dans les années 1970). Album de réinvention, donc, qui, à défaut d'originalité, joue la carte de l'efficacité et de l'actualité — *Chris* arrive à point nommé. L'auteure-compositrice-interprète, aussi productrice de l'œuvre, sait comment jouer de toutes les déclinaisons de l'électropop avec un indéniable flair mélodique — chaque morceau reste gravé dans la tête. Évidemment, les textes abordent les questions de genre, d'identité, d'aliénation, de normes et de contraintes sociales. Mais aussi d'amour. Et il y a une fragilité certaine. Difficile de faire la part d'authenticité (d'opportunisme?) dans la démarche, mais sur le plan musical, c'est un petit bijou pop (*5 Dollars*, *Girlfriend*, *Goya Soda*, entre autres), d'une efficacité redoutable. **ÉRIC MOREAULT, LE SOLEIL**



★★★★
JAZZ ANGLO
Love is Here to Stay
**DIANA KRALL ET
TONY BENNETT**
 VERVE

CONJONCTION D'IMMENSES TALENTS

Diana Krall et le grand Tony Bennett, 92 printemps au compteur, réunis pour rendre hommage à la musique de George et Ira Gershwin? L'événement mérite d'être marqué d'une pierre blanche. De leurs voix feutrées qui se conjuguent à merveille, unis dans une belle complicité, les deux chanteurs revisitent dans cet album une douzaine de pièces du répertoire *all american songs*, appuyés par Bill Charlap (piano), Peter Washington (basse) et Kenny Washington (batterie). Du talent mur à mur qui insuffle une grâce de tous les instants aux reprises de chansons comme *I've Got Rhythm*, *I've a Got a Crush on You* et *They Can't Take Away from*. La musique « doudou » idéale pour les soirées d'automne, au coin du feu, un verre à la main. **NORMAND PROVENCHER, LE SOLEIL**



★★★★
POP ROCK FRANCO
*La nuit est
une panthère*
LES LOUANGES
 BOUNSOUND

MUSIQUE GRIFFÉE

Comme bien des jeunes artistes, Vincent Roberge, alias Les Louanges, a puisé dans ses influences pour trouver sa signature sonore. Et comme les siennes ratissent large (entre le jazz, le hip-hop, le R&B et la chanson québécoise...), le natif de Lévis avait l'embaras du choix. Disons qu'il s'est payé la traite (et à nous aussi, par extension) en composant le cocktail chansonnier gravé sur son premier album. Il se dégage une belle fraîcheur dans cette succession de pièces indéniablement mélodiques, portées par les synthétiseurs et le saxophone. D'un timbre haut perché et avec un *flow* souvent lent flirtant avec le rap, Roberge porte une poésie alternant entre le terre-à-terre (« Missed la dernière L2 / Casualty, typique Lévis / Deux heures du matin / Encore stuck, chantier Davie », chante-t-il sur l'ode à son adolescence *Tercel*) et des territoires plus impressionnistes. Des couleurs musicales qui se démarquent et une personnalité bien affirmée. Ça promet pour la suite... **GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL**

Palmarès des ventes

FRANCOPHONE

- 1 **Ma maison favorite,** Paul Daraïche
- 2 *La nuit des longs couteaux,* Koriass
- 3 *Retour à Walden — Sur les pas de Thoreau,* Richard Séguin et artistes variés
- 4 *Le fil du temps,* Louis Bérubé
- 5 *13,* Irvin Blais
- 6 *Nos incontournables — Les grands disparus,* Artistes variés
- 7 *Dysphorie,* Roxane Bruneau
- 8 *La route,* 2Frères
- 9 *Les incontournables,* Irvin Blais
- 10 *L'attrape-rêves,* Christophe Maé

NON FRANCOPHONE

- 1 *Egypt Station,* Paul McCartney
- 2 *Kamikaze,* Eminem
- 3 *Love Is Here to Stay,* Tony Bennett et Diana Krall
- 4 *Cry Pretty,* Carrie Underwood
- 5 *The Ballad of the Runaway Girl,* Elisapie
- 6 *Generation Rx,* Good Charlotte
- 7 *Matt Lang,* Matt Lang
- 8 *3764 Elvis Presley Boulevard,* Guylaine Tanguay
- 9 *Soran* (microalbum), Soran
- 10 *Les superstars du country,* Artistes variés



Paul Daraïche — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

CHAMBRE 1002, DE CHRYSTINE BROUILLET

Gourmande femme de lettres

PATRICIA RAINVILLE
Le Quotidien

SAGUENAY — Une histoire d'amitié, une histoire de gourmandise et un brin de suspense. La prolifique auteure québécoise **Christine Brouillet** sort de sa zone de confort et se permet une petite incartade fort savoureuse en signant son plus récent roman, *Chambre 1002*. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un suspense policier comme ceux auxquels l'auteure a habitué ses plus fidèles lecteurs, *Chambre 1002* ne devrait pas trop les déstabiliser, en plus de leur mettre l'eau à la bouche.

Ce n'est pourtant pas un livre de cuisine que propose Christine Brouillet. Mais ses admirateurs savent qu'elle entretient deux grandes passions : la littérature et la nourriture.

« Je me suis fait un cadeau en écrivant *Chambre 1002*. Ce n'est pas un Maud Graham, mais c'est une histoire intrigante avec un fond de suspense », explique l'écrivaine.

Si le livre donne envie d'interrompre sa lecture pour aller cuisiner, c'est que 20 recettes ont été intégrées au fil des pages. Des recettes que l'auteure a essayées, bien qu'elles ne soient qu'un prétexte à l'histoire.

Chambre 1002, c'est l'histoire d'Hélène, une chef montréalaise connue internationalement. Alors qu'elle se rend à New York pour recevoir un prestigieux prix, le malheur frappe. Sur le chemin du retour, elle est retrouvée inconsciente à la suite d'un accident de la route. Y aurait-il un coupable derrière? Hélène, une femme pourtant sans histoire, avait-elle des ennemis? Les enquêteurs tentent de faire la lumière, pendant que la victime est plongée dans un coma et que ses amis la veillent. Ceux-ci, après plusieurs semaines sans progrès, orchestreront une originale stratégie aromatique pour tenter d'extirper leur amie de l'inconscience.

« Je voulais écrire une histoire d'amitié, car c'est la chose la plus importante à mes yeux. Vous savez, j'ai un amoureux maintenant, mais j'ai longtemps été seule et mes amies ont toujours fait partie de ma vie. On peut vivre heureux sans amoureux, mais je ne crois pas qu'on puisse vivre heureux sans amis. Je voulais donc m'offrir, et offrir aux lecteurs, un roman sur l'amitié, qui a toujours été ma plus



Christine Brouillet propose *Chambre 1002*, une ode à l'amitié et à la gourmandise. — PHOTO FOURNIE

grande muse », explique Christine Brouillet, un peu nerveuse à la veille de la sortie de son nouveau roman. « J'ai hâte. *Chambre 1002* est

différent de ce à quoi j'ai habitué mes lecteurs. J'espère que ça plaira aux gens », souligne l'auteure, qui a une cinquantaine de publications à son actif.

ÉCRIRE SUR L'ODORAT

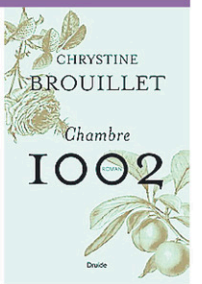
En plus de célébrer ce qui compte le plus pour elle, Christine Brouillet en a profité pour créer une ode à la gourmandise. « L'odorat est le sens le plus important pour moi et je trouvais intéressant de l'inclure dans mon histoire. J'espère donner aux gens le goût de cuisiner et de déguster. »

L'auteure planche déjà sur l'écriture de son prochain roman, qui ramènera l'inspectrice Maud Graham. Si elle consacre environ 25

heures par semaine à l'écriture, Christine Brouillet en passe 30 à lire.

« Je ne me souviens pas d'une journée où je n'ai pas lu. Ça fait partie de moi et je ne vois pas comment je pourrais vivre sans littérature », souligne l'auteure.

CHRYSTINE BROUILLET
Chambre 1002
ROMAN POLICIER
Druide
360 pages





Quiz



TESTEZ VOS CONNAISSANCES, VOUS POURRIEZ GAGNER

1 LAISSEZ-PASSER FAMILIAL POUR LE ZOO DE GRANBY (À utiliser avant le 28 octobre 2018)

Rendez-vous sur notre site Web.latribune.ca ou notre application mobile et répondez à notre quiz de 5 questions.



TIRAGE LE 4 OCTOBRE 2018.
Règlements disponibles à La Tribune.

KIA DE MAGOG PRÉSENTE

 Marie-Josée Lord 4 octobre 2018 - 20 h	 Dominic Paquet 5 octobre 2018
 Les Grandes Crues 12-13 octobre 2018	 Guillaume Wagner 19 octobre 2018
 Mathieu Langevin 26 octobre 2018	 Roch Voisine 10 novembre 2018

À VENIR

	Victor Wainwright 27 octobre 2018
	Alexandre Poulin... 1 ^{er} novembre 2018 - 20 h
	Jean-Michel Anctil..... 2-3 novembre 2018
	Patrick Groulx..... 9 novembre 2018

LE VIEUX CLOCHER
Magog
64, Méry Nord, Magog
819 847-0470

VIEUXCLOCHER.COM

laTribune 102.7 rouge ENERGIE 106.1

MRC DE COATICOOK ET DU HAUT-SAINT-FRANÇOIS

Le pouvoir des œuvres collectives

MAXENCE DAUPHINAIS-PELLETIER
mdauphin@latribune.qc.ca

SHERBROOKE – Les créations collectives auront la cote dans les MRC de Coaticook et du Haut-Saint-François pour les Journées de la culture. On en compte au moins cinq, dont celle prévue à Chartierville, un atelier collectif de sculpture de troncs d'arbre, au Centre d'interprétation de la Côte magnétique, les 29 et 30 septembre de 10 h à 17 h.

« L'évènement comme tel est une démonstration de sculpture sur des troncs que j'ai trouvés sur ma propriété, mais on veut faire participer les gens, que ce soit en travaillant le bois, en écrivant de courts textes pour aller avec les sculptures ou en donnant des conseils esthétiques », explique le sculpteur Claude Sévigny, organisateur de l'atelier.

« Quand je vois les troncs ensemble, ça me fait penser à l'île de Pâques! » s'exclame-t-il.

« Ce qui est intéressant avec la



L'artiste-thérapeute Roxane Gutzeit-Godbout invite à la création d'une aquarelle collective samedi à Waterville. —PHOTO FOURNIE

création collective, c'est que le public participe lui aussi. Ça amène une dynamique sociale précieuse en région. J'espère que cette fin de semaine stimulera les artistes à en organiser plus. »

M. Sévigny tire sa motivation de participer aux Journées de la culture du fait qu'à sa déception, peu d'évènements culturels se tiennent en région chaque année, malgré le nombre d'artistes qui y vivent.

« Pour moi, il n'y a jamais assez

d'évènements artistiques en région, même si tellement d'artistes y sont. Ça vaut la peine de créer des évènements pour communiquer aux gens leur besoin d'expression », estime Claude Sévigny, invitant petits et grands à venir contribuer à sa création.

« La côte magnétique est un lieu très calme et zen. L'ambiance va être vraiment spéciale. La vue sur le reste de la région est imprenable. La température va influencer la donne,

ça c'est certain, mais l'ambiance sera chaleureuse. »

CRÉER POUR SE RASSEMBLER

À Waterville, l'artiste-thérapeute Roxane Gutzeit-Godbout dirigera la création d'une œuvre collective en aquarelle sur le thème de la communauté (de 13 h à 16 h au centre communautaire).

« C'est ma première année de participation aux Journées de la culture », précise celle qui est arrivée dans la région il y a environ un an. « J'ai remarqué que les gens qui viennent à mes ateliers d'aquarelle se posent plein de questions. Les différences interculturelles et intergénérationnelles sont visibles, mais ces gens veulent se rassembler en communauté pour se réinventer. C'est une belle occasion d'y participer. »

L'artiste-thérapeute, honorée de participer à un tel évènement dans son nouveau milieu, croit que l'ambiance sur place sera inspirante et poussera les participants à être authentiques dans leur expression artistique.

« L'atelier se déroulera dans une ambiance de bienveillance. C'est très touchant, habituellement. Le changement, la transformation, la prise de conscience que les gens réalisent au cours de l'atelier, c'est un message qu'ils livrent à eux-mêmes », explique-t-elle.

Parallèlement, de 10 h à 16 h, au même endroit, aura lieu l'atelier Mé-Tissage, soit la création collective d'une catalogne de mots et de tissus colorés. Chaque participant est invité à apporter toute sorte de tissu à récupérer (draps, rideaux, nappes, t-shirt, robes, jupes, etc.).

AILLEURS DANS LES MRC

Création d'une murale interactive à partir de mots et photos

Samedi 29 septembre, de 11 h à 15 h

Bureau municipal et bibliothèque, East Hereford

Carré de mots

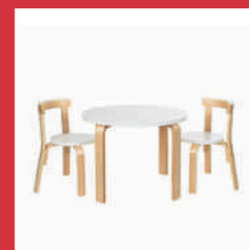
Création collective d'une toile à partir de mots

Samedi 29 septembre, 10 h à 16 h

Musée Beaulne, Coaticook

BESOIN D'IDÉES POUR AMÉNAGER UNE SALLE DE JEUX TRIPPANTE ?

COMMENCEZ PAR **MONPANIER.CA!**



MON PANIER.CA
DES MARCHANDS D'ICI

MRC DU VAL-SAINT-FRANÇOIS

Programmation étoffée à Saint-Denis-de-Brompton

JULIE LUPIEN
julie.lupien@latribune.qc.ca

SAINT-DENIS-DE-BROMPTON – Comme lors des dernières années, le très actif Comité culturel de Saint-Denis-de-Brompton souligne en grand les Journées de la culture en organisant une panoplie d'activités et d'ateliers gratuits durant tout le week-end. De la danse au théâtre en passant par le conte, chacun des événements aura pour thématique *Les mots*, qui caractérisent les Journées de la culture cette année.

Ainsi, on utilisera les mots pour expliquer, pour informer et pour créer. « Une visite des vitraux de l'église de Saint-Denis est prévue afin que les visiteurs puissent s'arrêter pour les contempler et comprendre le travail de création que de telles œuvres ont nécessité. Ces vitraux ont été créés par l'artiste Claude Lafortune de *l'Évangile en papier* et réalisés par des citoyens de Saint-Denis sous la direction du maître verrier Michel Martin. Peu de gens le savent », explique Liliane Saint-Arnaud, agente de développement culturel.

Également présentés à l'église, les *Monologues d'Albertine*, tirés de la pièce de théâtre de Michel Tremblay *Albertine en cinq temps*, et autres prestations artistiques sont à l'horaire du samedi soir, avec une mise en scène du comédien Saint-Denisien Patrick Quintal. « Une soirée spectacle avait été organisée à la suite d'ateliers théâtres et c'est cette pièce qui avait été choisie. Le succès de cet événement a amené le groupe à présenter une partie de



Vitraux de l'église de Saint-Denis-de-Brompton. — PHOTO FOURNIE

la pièce de Michel Tremblay, suivie de quelques monologues. La chanteuse Isabelle L'Heureux sera de la partie en interprétant des chansons de Jacques Brel et de Clémence DesRochers », ajoute Liliane St-Arnaud.

Les mots seront à leur apogée

avec les auteurs Hélène Poirier et Alain Bérubé lors d'une conférence-atelier portant sur l'écriture de roman. « Ils expliqueront la manière dont ils s'y prennent. Ils inviteront ensuite les participants à expérimenter des méthodes d'écriture », explique Liliane Saint-Arnaud, qui est également danseuse et chorégraphe.

D'ailleurs l'artiste en danse invite la population à un atelier mariant les mots et la danse. « J'amènerai les gens à créer une chorégraphie, à partir de courts textes. Je leur ferai expérimenter entre autres le langage des signes en l'intégrant à la danse. Les mots seront en mouvement. On ne les entendra pas, mais ils seront tout de même visibles », mentionne la directrice de la troupe de danse Axile de Sherbrooke.

CONTES, EXPO ET MÉTIER À TISSER

À l'aide d'un petit format de métier

à tisser, Louiselle Boutin expliquera, quant à elle, le fonctionnement de cet art ancestral. « Elle utilisera le vocabulaire technique propre à cette pratique. »

Dès 10 h samedi au centre communautaire, les plus jeunes sont invités à une heure de conte avec Marc Brazeau. Ils sont également

conviés, samedi et dimanche au centre sportif, à une heure où des histoires reliées à Saint-Denis seront mises à l'honneur. L'activité sera animée par Monique Chaput, accompagnée par la comédienne Sylvie Marchand.

« Monique a développé la culture à Saint-Denis. Elle lira des histoires rédigées par des citoyens au fil du temps et qui ont été colligées dans un cahier. Celui-ci est en circulation depuis plusieurs années. »

Une exposition des œuvres d'artistes et d'artisans battra aussi son plein samedi et dimanche au Centre sportif Le Stardien.

Pour connaître la programmation complète, il faut se rendre au journeesdelaculture.qc.ca.

les grands explos

Présenté par Desjardins

CORSE
l'île
DE BEAUTÉ

Réservez dès maintenant!

Centre culturel UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
SALLE MAURICE-O'BREADY
samedi 29 septembre 16 h et 19 h 30
stationnement gratuit

819 820.1000

les grands explorateurs .com

AILLEURS DANS LA MRC

Les mots parlent
Conte (11 h), slam et chanson par Mathieu Lippé (15 h 30), jeux et ateliers en continu

Samedi 29 septembre, de 10 h à 17 h
Centre culturel Yvonne L. Bombardier, Valcourt

Balade-interprétation du village avec service du thé

Samedi 29 septembre, 13 h 30 à 16 h 30
Hôtel de ville de Kingsbury

THÉÂTRE GRANADA PRÉSENTE

5 octobre CCR REBORN La revue musicale

6 octobre PAUL PICHÉ 40 Printemps

19 octobre KORIASS

16 novembre MÉLANIE GHANIMÉ BRUT[e] - en rodage

18 janvier STÉPHANE FALLU « Pus d'signal »

5 avril EDDY DE PRETTO

Billetterie : 819 565-5656 theatregranada.com

ÉLECTIONS QUÉBEC 2018

ÉMISSION SPÉCIALE

LUNDI
19 H

107.7
ESTRIE



**MATHIEU
BEAUMONT**

**MARTIN
PELLETIER**

L'ÉQUIPE DE COGECO NOUVELLES



MARIE-FRANCE
MARTEL

JANIE
DANDONNEAU

JOSIANNE
LUSSIER

VINCENT
FRANCHE-LOMBARD

MRC DU GRANIT

Quand la culture atténue les divisions

RONALD MARTEL

ronald.martel@latribune.qc.ca

COURCELLES — Bénévole de toujours au Moulin Bernier de Courcelles, Guy Baron, mémoire vivante de ce moulin, a écrit récemment : « Entre Beauce et Estrie, entre la MRC du Granit et celle de Beauce-Sartigan, en plein centre d'un triangle comprenant au nord Thetford-les-Mines, à l'est Saint-Georges-de-Beauce et au sud Lac-Mégantic, Courcelles et sa région, la Haute-Beauce, sont l'objet de bien des incompréhensions qui nuisent à un mieux-vivre ensemble. »

Un texte d'introduction d'allure réaliste, mais intrigant... Ce village a toujours fasciné par sa situation géographique, aux confins de trois régions, ayant depuis toujours l'air de se chercher, avec la volonté d'être ailleurs. Comme si Courcelles n'était pas tout à fait en Estrie, parce que trop beauceron, ni vraiment dans la Beauce, parce qu'un peu estrien, ni dans la région de l'Amiante ni dans Chaudière-Appalaches. Au centre de nulle part, diraient certains. Mais Courcelles n'est pas sur une autre planète non plus.

« Courcelles, pour moi, c'est le nombril du monde! À 50 km de Thetford, 50 km de Saint-Georges et 50 km de Lac-Mégantic. Comme sur une frontière multiple... L'ancien conseil municipal voulait passer de la MRC du Granit à celle de Beauce-Sud. Lors du référendum sur la question, près de 90 pour cent des Courcellois ont accepté le changement, mais sur la base de faussetés. Je me suis battu pour qu'on demeure dans la MRC du Granit. Le Moulin Bernier ne voulait pas changer de MRC, car l'importance du moulin à scie et à farine se justifie davantage en fonction du développement des Cantons de l'Est... » insiste M. Baron.

« Parmi les faussetés, on affirmait que les touristes qui visitent Courcelles venaient de la Beauce, alors que 85 pour cent viennent de Lac-Mégantic et sa région. Aussi, les travailleurs qui résident ici ne travaillent pas majoritairement dans la région de Beauce-Sud, mais à 70 pour cent dans la MRC du



Le Moulin Bernier avec sa nouvelle passerelle qui mène de l'étage à la rue principale, à Courcelles. À l'avant-plan, les rails destinés au nouveau caboose, en attente de rénovation.

— PHOTO LA TRIBUNE, RONALD MARTEL



Le bénévole Guy Baron, l'âme et la mémoire vivante du Moulin Bernier de Courcelles, est fier du nouveau kiosque municipal, au parc de la Gare, avec cette reproduction du moulin qui est en fait une bibliothèque de rue, où tous et chacun peuvent prendre gratuitement des livres pour les lire à la maison.

— PHOTO LA TRIBUNE, RONALD MARTEL

Granit. Et à l'origine, les colonisateurs ne venaient pas de la Beauce, mais bien du comté de Bellechasse, plus près de Québec, région qui n'est pas la Beauce... »

« Il reste qu'ici, les gens se définissent davantage comme

Beaucerons, une incompréhension qui nuit à un mieux-vivre ensemble... C'est plutôt que les Courcellois voulaient être rattachés à l'hôpital de Saint-Georges, pour leurs soins de santé, plutôt qu'à celui de Lac-Mégantic! »

guidée des points d'intérêt du complexe culturel qu'est le moulin, depuis la nouvelle passerelle de l'étage du moulin jusqu'à la rue principale de Courcelles, du nouveau belvédère en métal près du barrage en billots de bois jusqu'à la rivière aux Bluets (l'orthographe *bluets* étant une particularité du nom de la rivière), sans oublier les quatre tables de lecture du Parc de la gare, voisin du moulin.

L'ancien wagon de queue (*caboose*) du chemin de fer du Québec-Central, qui n'a pas encore été rénové, ne fera pas partie de la visite. Une décision du conseil municipal de Courcelles se fait attendre.

« Nous nous apprêtons à vivre une période importante, au Moulin Bernier. Nous sommes à un carrefour. Tous les membres actuels du conseil d'administration de la corporation du Moulin, qui ont une moyenne d'âge de 70 ans, cèdent leur place. Nous allons laisser les finances et les livres en bon ordre. Il n'y a que le nouvel agrément des centres d'interprétation qui ne sera pas réalisé. La nouvelle équipe décidera ce qu'elle fait avec cette procédure imposée par le gouvernement », concède Guy Baron avec un peu de nostalgie. Car arrivé à Courcelles en 1976, il a tout vu de la période après-exploitation commerciale du Moulin Bernier.

Vous voulez y aller?

De la passerelle au belvédère

Samedi 29 septembre,
13 h 30 à 15 h 30

Dimanche 30 septembre,
9 h 30 à 11 h 30

Moulin Bernier, Courcelles

RASSEMBLER AUTOUR DU MOULIN

Indépendamment de ce questionnement qui divise, mais aussi dans l'esprit de rassembler autour de ce qui unit, le Centre d'interprétation du Moulin Bernier présentera une activité lors des Journées de la culture, intitulée *De la passerelle au belvédère*. Il s'agit d'une visite

AILLEURS DANS LA MRC

Le pianiste et son Vachon

Spectacle extérieur musicothéâtral

Samedi 29 septembre, 14 h
Place du presbytère, Lambton

Spectacle sur le thème du pouvoir des mots

Avec Ginette Bureau, Chantal Poulin et Robert Bureau

Samedi 29 septembre,
14 h à 17 h
Médiathèque Nelly-Arcan,
Lac-Mégantic

Desjardins
PRÉSENTATEUR OFFICIEL

Serez-vous
le prochain
DÉFENSEUR?

LA SOIRÉE DES
DÉFENSEURS

40 ans leucan

MARDI 23 OCTOBRE / 18H
O CHEVREUIL - TAVERNE AMÉRICAINE

BILLETS / 150 \$
819-563-1909 / leucanestrie

MRC DES SOURCES

Un peu d'Espoir pour l'Humain

STÉPHANIE GIRARD

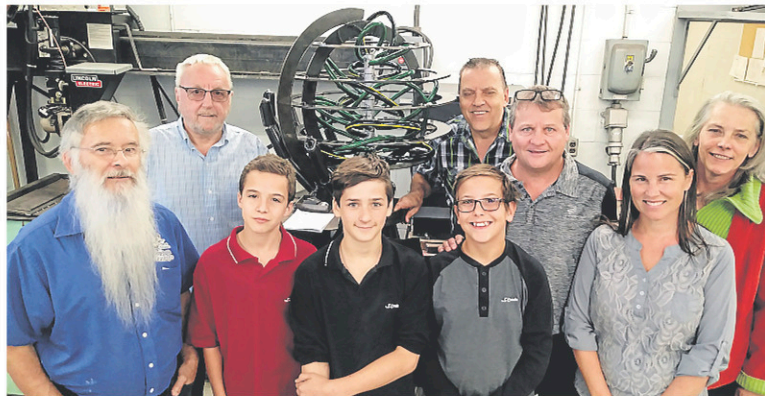
stephanie.girard@latribune.qc.ca

ASBESTOS – La controversée sculpture *L'Humain* d'Armand Vaillancourt, installée depuis 1963 sur le terrain de l'école secondaire l'Escale d'Asbestos, aura désormais une voisine : *L'Espoir*, une œuvre imaginée par les élèves du primaire et du secondaire de la municipalité et réalisée par ceux du Centre de formation professionnelle de l'Asbesterie. Si autrefois l'art avait choqué, on veut s'en servir aujourd'hui pour se réconcilier.

Ce projet s'inscrit dans la foulée de la redécouverte de l'œuvre *L'Humain*, amorcée par Renée Giguère lors du Retour aux sources d'Armand Vaillancourt, à l'occasion des Journées de la culture en 2014 à Asbestos.

C'est à la suite de cet événement que Gilles Picard a contacté l'instigatrice du projet. Celui qui peut apercevoir la sculpture de sa maison, et qui n'en connaissait pas l'histoire avant la rencontre, jugeait qu'on devait faire connaître davantage *L'Humain*. Il a alors proposé l'idée d'une plaque explicative installée à ses côtés.

« On en a discuté, puis on a aussi eu l'idée de réaliser une autre sculpture. On en a d'abord parlé au Centre de formation professionnelle, qui a accepté de la réaliser à condition d'avoir une maquette. C'est alors qu'avec Daniel



Justin Decoste, Philémon Larochelle et Noah St-Onge, étudiants en première secondaire à l'école secondaire l'Escale, constituent l'une des équipes qui a imaginé la sculpture *L'Espoir* que l'on aperçoit derrière eux. Ils sont entourés de Mario Leblanc, président de la Société d'histoire d'Asbestos, de Jacques Sirois, magasinier au Centre de formation professionnelle de l'Asbesterie, de Gilles Picard, instigateur du projet de plaque explicative, de Daniel Champagne, directeur de l'Escale, de Chantal Landry, directrice du Centre de formation professionnelle, et de Renée Giguère, instigatrice et coordonnatrice du projet.

—PHOTO LA TRIBUNE, STÉPHANIE GIRARD

Champagne, le directeur de l'Escale, on a décidé d'en faire un projet dans les classes d'arts plastiques », explique Renée Giguère, instigatrice et coordonnatrice du projet.

Un concours a alors été lancé aux élèves de 6^e année des écoles primaires de la région ainsi qu'à ceux de l'école secondaire l'Escale d'Asbestos. En équipe de trois, ils devaient proposer une idée de sculpture en métal qui respectait l'esprit de Vaillancourt en mettant de l'avant des matériaux recyclés.

LA PLANÈTE ENTRE NOS MAINS

« Les jeunes devaient se

documenter et en apprendre plus sur Armand Vaillancourt », mentionne Daniel Champagne, directeur de l'Escale, au sujet de la démarche scolaire du projet.

À la fin, on a retenu et amalgamé une proposition du primaire et une du secondaire. Naissait alors *L'Espoir*, dévoilée aujourd'hui à l'Escale dans le cadre des Journées de la culture et de l'événement *L'art fait beaucoup jaser à Asbestos... depuis 55 ans!*

« On a pu mélanger les deux, car la réflexion des élèves allait dans le même sens. On représente alors la planète qui repose dans une main humaine pour signifier que son

sort est entre nos mains », souligne Renée Giguère.

Les étudiants en soudage-montage de la formation professionnelle ont aussi dû user d'imagination, puisque la maquette leur est parvenue avec seulement l'idée générale et quelques mesures.

« Pour la main, par exemple, deux équipes ont proposé des modèles différents, puis on a voté », relate Jacques Sirois, magasinier pour le Centre de formation professionnelle. *L'Espoir* est ainsi majoritairement constituée de fer, mais aussi d'aluminium et de boyaux d'arrosage recyclés, qui symbolisent un arbre au centre de la sphère représentant la Terre.

Montée sur un bloc d'ardoise et accompagnée d'un lingot d'aluminium, la sculpture veut aussi illustrer le savoir-faire d'Asbestos.

MÉDIATION CULTURELLE

« Les gens n'ont pas été amenés à comprendre l'œuvre de

Vous voulez y aller?

L'art fait beaucoup jaser à Asbestos

Dévoilement de sculpture, avec chorégraphies, improvisation et slam de David Goudreault

Samedi 29 septembre, 11 h
École secondaire l'Escale, Asbestos

Vaillancourt à l'époque. Avec *L'Espoir*, on veut sensibiliser les gens à l'art et développer un sentiment d'appartenance à l'œuvre. On veut aller vers la lumière et passer du déni vécu avec *L'Humain* vers la fierté », confie Renée Giguère.

« *L'Humain* de Vaillancourt est tombé dans le silence. Avec *L'Espoir*, on veut en parler, on veut éduquer les jeunes et les moins jeunes à l'art », ajoute Gilles Picard, tout en précisant que l'œuvre deviendra un attrait touristique et culturel pour Asbestos.

Un code QR sur la plaque d'identification des œuvres permettra également d'avoir accès en tout temps à un slam de David Goudreault, spécialement composé pour le dévoilement, ainsi qu'à la page web *L'Humain*.

Notons que le coloré Armand Vaillancourt est au courant de la démarche et s'est montré en accord... pourvu que la sculpture ne soit pas plus grosse que la sienne!

AILLEURS DANS LA MRC

Jouons avec les mots, par Richard Letendre

Atelier d'écriture autour d'Ionesco, Devos et Favreau

Samedi 29 septembre, 13 h à 16 h

Espace de Carmel, Danville

Dévoilement de sculptures de dragons

Samedi 29 septembre, 13 h

Rue Principale en face de l'école, Saint-Georges-de-Windsor

LES ABOMINABLES PETITS-PIEDS

Mettre son pied à terre

LES ABOMINABLES
PETITS-PIEDSFILM D'ANIMATION
★★★Réalisé par Karey Kirkpatrick
Avec les voix originales
de Channing Tatum,
James Corden et Zendaya

Vivant dans une colonie de yétis dont les ancêtres ont fui les hommes pour se réfugier sur des sommets toujours protégés par un écran préfabriqué de nuages, il tente de quitter son monde afin de prouver l'existence du Petit-Pied, c'est-à-dire l'être humain! Mais pour cela, Migo doit et va, avec de la détermination et l'aide de ses amis, affronter les anciens du village. Pendant ce temps, Percy, un jeune explorateur, veut aussi être le premier à prouver l'existence de l'abominable homme des neiges.

Quelle belle idée! Quel beau revirement de situation! Quelle façon originale de traiter de l'incompréhension entre les espèces, les races, les cultures! D'autant plus que l'incompréhension mène souvent à l'affrontement, voire pire.

S'adressant aux enfants, ce long métrage devrait aussi plaire à leurs parents en raison de son rythme

infernal et de ses gags construits autour de clichés revus et corrigés. Par exemple, ici, un homme en panique se retrouve saucissonné à une broche au-dessus d'un feu.

Parce que Migo veut le manger? Mais non! Parce que ce Petit-Pied a eu trop froid au sommet de la montagne et que son nouvel ami yéti veut l'aider à se réchauffer.

Le film est ainsi farci de charmantes idées et de gags alors que le scénario, qui ne casse rien, alterne entre des situations drôles et très dramatiques.

Sans essayer de trop nous enfoncer sa morale dans la gorge, *Les abominables petits-pieds* enseigne qu'il faut croire en ses principes tout en respectant son prochain et en aiguisant son sens de la découverte.



Et si, pendant que les hommes tentent de prouver l'existence des yétis, les yétis essayaient, de leur côté, de faire de même avec les humains? Telle est la prémisse du nouveau film d'animation *Les abominables petits-pieds*. — PHOTO WARNER BROS

ANDRÉ DUCHESNE

La Presse

MONTRÉAL — Jamais dans l'histoire du cinéma d'animation n'aura-t-on vu un yéti mettre avec autant de volonté son pied à terre! Ou plutôt sur un sol enneigé, décor de l'Himalaya oblige!

Le yéti en question se nomme Migo (voix de Channing Tatum).

PRIMAS

Guérir

PRIMAS

DOCUMENTAIRE
★★★★Réalisé par Laura Bari
Avec Rocio Alvarez
et Aldana Bari

Rocio et Aldana, deux adolescentes qui sourient à la vie même si elles ont vécu la violence sexuelle. — PHOTO LES FILMS DU 3 MARS

français) est d'un naturel troublant. Or, la force de la démarche de Laura Bari est d'exposer la beauté, la maturité et la sagesse qui peuvent ressortir de grands malheurs. La musique, le ton

intimiste, les images de la mer et celles des jeunes filles qui font la fête plongent le spectateur dans une sorte de fable résiliente poétique, où le goût de vivre et les joies du quotidien ont le dessus sur un drame du passé.

On voit Rocio revenir avec son copain dans l'hôpital pédiatrique où elle a été soignée et où elle a subi de nombreuses greffes de peau. Aux deux tiers du film,

on suit Rocio et Aldana dans un voyage à Montréal. Elles font du canot sur glace, du théâtre, du cirque et du mime pour se mettre au défi et exorciser leurs traumatismes. Elles sourient, rigolent, pleurent et se confient à la caméra...

Et à la fin, un an après le début du mouvement #moiaussi, on s'inspire beaucoup de ces deux petits bouts de femmes.

ÉMILIE CÔTÉ

La Presse

MONTRÉAL — Quel beau et dur documentaire que celui de Laura Bari! La cinéaste montréalaise d'origine argentine clôt une trilogie amorcée avec ses films *Antoine* et *Ariel*, qui mettaient aussi du baume sur les blessures ou les handicaps de deux protagonistes. Cette fois-ci, elle nous fait connaître ses deux nièces, Rocio et Aldana. Elles vivent en Argentine à des milliers de kilomètres l'une de l'autre, mais elles sont unies par un passé douloureux.

Les deux adolescentes ont vécu des crimes sexuels atroces. La première a été kidnappée à vélo, violée, brûlée, puis abandonnée dans la rue. La deuxième a longtemps été l'esclave sexuelle de son père. La longue scène où les deux cousines racontent leurs traumatismes (le film est présenté en version originale espagnole avec sous-titres

★★★★★

« ABSOLUMENT IRRÉSISTIBLE. LUMINEUX. »
FRANÇOIS LÉVESQUE, LE DEVOIR

« KARELLE TREMBLAY CRÈVE L'ÉCRAN À CHAQUE INSTANT. »
CATHERINE POGONAT, ICI MUSIQUE

La
DISPARITION des LUCIOLES

un film de SÉBASTIEN PILOTE
Produit par BERNADETTE PAYEUR et MARC DAIGLE

Karelle TREMBLAY
Pierre-Luc BRILLANT
François PAPINEAU
Luc PICARD

Official Selection
tiff
Toronto International Film Festival 2018
GAGNANT
PRIX DU MEILLEUR LONG-MÉTRAGE
CANADIEN

LaDisparitionDesLucioles.com

PRÉSENTÉMENT AU CINÉMA

LesFilmsSeville

5342512

LE FILM CINÉ+ DE LA SEMAINE

UNE NOUVELLE SÉLECTION CHAQUE SEMAINE, JUSQU'AU MOIS DE DÉCEMBRE.

★★★★★
Luc Boulanger, La Presse

FABRIZIO RONGIONE
NATACHA RÉGNIER

UNE PART D'OMBRE

UN FILM DE SAMUEL TILMAN

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE

LA MAISON DU CINÉMA | DIMANCHE 15H30 / LUNDI 13H00 ET 19H00 / MARDI 19H00
TOUS LES DÉTAILS: LAMAISONDUCINEMA.COM/CINEPLUS

5342520

L'ULTIME VOYAGE

Odyssée bancaire

laTribune MAISON $\frac{4}{3}$

À GAGNER

15 LAISSEZ-PASSER DOUBLES POUR LA PREMIÈRE DU FILM

Quand les pouvoirs s'emmêlent

UN DOCUMENTAIRE DE YVONNE DEFOUR
AVEC VINCENT GRATON
PRODUIT PAR PRODUCTIONS MI-LOU

Judi 14 oct. – 19h – La Maison du cinéma
Pour participer : Maison4tiers.com/concours

15 gagnants mériteront un laissez-passer double pour la première du film documentaire à Sherbrooke. Les gagnants seront avisés par courriel. Une seule participation par personne par adresse. Règlements disponibles sur demande. Tirage le 1^{er} octobre. Valeur totale des prix : 375 \$.

Dès le 12 octobre à La Maison du cinéma

Quand les pouvoirs s'emmêlent

L'ULTIME VOYAGE

DRAME

★★½

Réalisé par Pablo Solarz

Avec Miguel Angel Solà,
Julia Beerhold et Olga Boladz

ANDRÉ DUCHESNE

La Presse

MONTREAL — Dans le long inventaire des films, tant de fiction que documentaires, consacrés à l'Holocauste, *L'ultime voyage* de Pablo Solarz ne se classe pas en haut de la liste. Certes, le film du réalisateur argentin a de belles qualités, à commencer par celle de célébrer la résilience et la joie des retrouvailles. Mais il cherche à en faire trop, ce qui sape considérablement la charge émotive qu'on s'attend à retrouver autour d'une telle histoire.

Son personnage principal, Abraham (Miguel Angel Solà), est un vieux tailleur juif sur le point de se faire amputer une jambe rongée par la gangrène. Têtu, il décide alors d'entreprendre un voyage de retour en Pologne pour payer sa dette envers un vieux camarade qui l'a sauvé des camps nazis. Pour complexifier le problème, Abraham s'entête à vouloir éviter de passer par l'Allemagne, dans un voyage en train devant le conduire



Dans *L'ultime voyage*, un vieux tailleur juif entreprend un voyage de retour en Pologne, sans passer par l'Allemagne, pour payer sa dette envers un vieux camarade qui l'a sauvé des camps nazis. — PHOTO AZ FILMS

de Madrid à Lodz. Pas de doute qu'on a affaire ici à une odyssée.

Homme au caractère bourru, en froid avec une de ses filles, réfractaire à toute aide extérieure, Abraham est néanmoins servi par son charisme et son charme qui lui permettent d'attirer la sympathie, surtout de femmes plus jeunes que lui. Trop souvent au cours du film, ces rencontres nous apparaissent surjouées. Elles ne sont pas convaincantes ni émouvantes. L'usage de quelques éléments comiques plus ou moins bien intégrés à l'ensemble et de retours en arrière sans relief explique sans doute que le courant ne passe pas.

Le meilleur exemple réside dans la scène finale qu'on dirait tournée à la va-vite tellement elle est prévisible et « plantée » au lieu d'être peaufinée. Une belle exception cependant, la rencontre entre Abraham et Ingrid (Julia Beerhold), personnage extrêmement lumineux (ce sourire, ce regard!) d'une anthropologue allemande qui tente de venir en aide au vieux voyageur.

On saluera au passage une belle recherche dans la direction artistique, notamment dans la scène d'ouverture très somptueuse et prometteuse. Malheureusement, la suite n'est pas à la hauteur.

Véroniques et les Fantastiques

Lundi au jeudi, dès 16 h



rouge **102.7**

FONDATION DES AMIS DU MUSÉE BEAULNE

Conférence de Michel Nadeau

MAXENCE DAUPHINAIS-PELLETIER
mdauphin@atribune.qc.ca

SHERBROOKE – Le directeur général de l'Institut sur la gouvernance d'organisations privées et publiques, Michel Nadeau, donnera une conférence au Pavillon des arts et de la culture de Coaticook le 10 octobre prochain, sur le thème *Où investir en 2019?*, au profit de la Fondation des amis du Musée Beaulne de Coaticook.

Depuis la création de la fondation il y a trois ans, les Amis du Musée Beaulne cherchaient une activité de financement originale à présenter. C'est de là qu'est née l'idée d'inviter un conférencier, qui n'aurait pas forcément de lien avec les activités du musée ni avec la muséologie.

« Nous avons regardé ce qui pouvait se faire et ce qui était déjà offert dans la MRC de Coaticook et nous avons constaté qu'il manque de conférenciers et de conférencières de qualité. C'est de là que l'idée d'inviter Michel Nadeau a germé », explique le vice-président de la fondation Roch Létourneau.

« Outre la campagne de financement, l'objectif est d'attirer des gens de l'extérieur à Coaticook, pour faire connaître à la fois le musée et la ville, poursuit le vice-président. Il n'y a pas que la conférence : la soirée commence avec une visite libre du Musée Beaulne à 17 h, suivie d'un cocktail au Pavillon des arts et de la culture à 18 h.



Michel Nadeau — PHOTO FOURNIE

La conférence de Michel Nadeau débute à 19 h, après quoi les participants pourront discuter avec lui et lui poser des questions.»

Les billets, au coût de 100 \$, sont en vente au Musée Beaulne. Il est possible de s'en procurer en téléphonant au 819 849-6560. Un reçu fiscal sera remis.

Après avoir travaillé de 1974 à 1984 au *Devoir* en tant qu'éditorialiste et responsable des pages financières, M. Nadeau a occupé durant près de 20 ans différentes fonctions à la haute direction de la Caisse de dépôt et placement du Québec. Il a été responsable de la supervision des grands portefeuilles d'actions et d'obligations de la Caisse tout en siégeant à tous les comités d'investissements dans les placements privés et l'immobilier.

VIVANCE
COIFFURE • MÉDICO-ESTHÉTIQUE

**SUPERBE ÉTÉ!
MAIS VOTRE VISAGE
EN EST MARQUÉ?**

**680\$
DE RABAIS**

**SUR LE FORFAIT
ANTI-TACHES PIGMENTAIRES
ET ANTI-RIDES**

819 829-4833

DEUX CLINIQUES St-Denis-de-Brompton / Magog
DÉCOUVREZ-NOUS www.vivance.ca

PIEDRÉSEAU
PODIATRES • ORTHÈSES

NOUVEAU!
Soins au laser thérapeutique

La thérapie au laser accélère le processus naturel de guérison de votre corps grâce à la photo-bio-stimulation. La thérapie au laser est efficace dans le traitement des affections chroniques, des affections aiguës et des douleurs post-chirurgicales.

MEMBRE DE
ORDRE DES PODIATRES
DU QUÉBEC
Mes pieds. Ma santé. Mon podiatre.

Problèmes de pieds?

Consultez-nous pour des solutions

- Orthèses plantaires
- Verrues plantaires
- Ongles incarnés
- Évaluation des enfants
- Laser pour ongles
- Injection de cortisone
- Et beaucoup plus!

D^r Keven Lambert
Podiatre

**D^r Gabriel
Beaudoin-Côté**
Podiatre

Aucune référence médicale requise • Remboursé par la plupart des assurances

2300, rue King Ouest, Sherbrooke
piedreseau.com

1 888 844-7592

La température de service

PHILIPPE WOUTERS

CHRONIQUE

philippe.wouters@gcmedias.ca



À quelle température buvez-vous votre bière? Sûrement trop froide. Comme le vin, la bière se boit à différentes températures en fonction de certains styles et des techniques de brassage utilisées. Petit guide pratique pour impressionner les convives.

Il n'est pas rare de voir des publicités qui vous invitent à boire la bière le plus froid possible : la raison est fort simple, vous en buvez plus. La sensation de fraîcheur est très souvent associée aux discours marketing jusqu'à parfois nous offrir des perles comme « Filtrée à froid pour lui donner un goût encore plus rafraîchissant ». Mais le message publicitaire n'est pas très pertinent, la filtration à froid étant une pratique commune dans le monde du brassage et qui ne change absolument pas le goût de la bière.

La température de la bière, c'est avant tout une question de goût personnel. Vous buvez votre whisky sur glace ou tempéré? Vous aimez votre vin rouge à température de la pièce ou de la cave? Tous les goûts sont dans la nature.

Mais servir la bière trop froide n'est pas recommandé si on désire laisser s'exprimer les arômes de celle-ci. Plus la bière est servie proche de zéro degré, moins elle goûtera. Et au contraire, plus

la bière est servie chaude, plus celle-ci laissera s'exprimer les arômes et saveurs, y compris les défauts et les faux goûts.

Les bières légères en goût et en alcool seront donc de bonnes candidates à un service plus froid. Mais attention, plus froid ne veut pas dire trop froid. L'idéal étant entre 5 et 8 degrés. Plus bas que ça, c'est passer à côté d'une belle expérience gustative et aromatique.

Les bières maltées se doivent d'être consommées à une température plus proche de 10 degrés. On laisse ainsi s'exprimer les arômes de céréales, de pain et de sucre que l'on retrouve très souvent dans ce genre de bières. Même chose pour les bières houblonnées. Plus la bière est alcoolisée, plus celle-ci peut être servie plus chaude. Le but étant de s'assurer que les esters d'alcools ne soient pas endormis par la fraîcheur de la bière.

Un petit truc très simple pour se souvenir de la température idéale de votre bière : multipliez son taux d'alcool par 1,5. Une bière à 5% d'alc/vol se boira à 7,5 degrés et une bière à 10% alc/vol se boira à 15 degrés. C'est le maximum.

Envie de mieux comprendre l'influence de la température de service sur le goût de la bière? Choisissez une bière de votre



— PHOTO 123RF

choix. Servez 3 verres de dégustation. Placez-en un pendant 30 minutes au frigo, un autre au congélateur et le dernier dans une zone tempérée. Dégustez les bières après 30 minutes en

commençant par celle du congélateur, celle du frigo et celle tempérée.

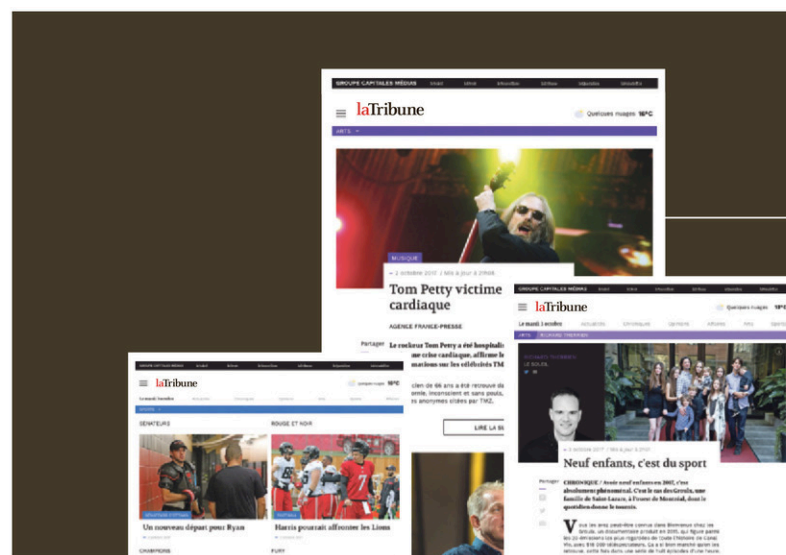
La bière la plus froide est la moins goûteuse et savoureuse.

La bière la plus chaude laisse

croire à un taux d'alcool différent.

La bière du frigo offre un équilibre entre les deux sensations.

Vous venez de comprendre que la température de service influence les saveurs de la bière.



LaTribune.ca

UN SITE WEB RÉINVENTÉ

DU NOUVEAU DANS NOTRE UNIVERS NUMÉRIQUE

NAVIGATION SIMPLIFIÉE

EXPÉRIENCE DE LECTURE ENRICHIE

SITE ADAPTÉ

laTribune.ca

Trinquer local pour la durabilité

CAROLINE CHAGNON

À LA VÔTRE

Collaboration spéciale
caroline.chagnon@gcmédias.ca



Dans les dernières semaines, les vins québécois ont fait verser beaucoup d'encre et déferler beaucoup de mots-clics. Vous êtes aussi nombreux à avoir fait aller votre limonadier sur votre bouteille du Québec le 12 septembre dernier. C'était beau à voir.

Il y a quelque chose dans l'air. Une frénésie de boire local, et de vivre local plus largement. Il suffit de feuilleter le tout nouveau hors-série du magazine *Caribou* sur les vins du Québec pour en saisir l'ampleur. Ou encore d'aller faire un tour sur le compte Instagram de @vinsduquebec (qui est en feu, c'est pas peu dire). Plusieurs d'entre vous ont même profité des vendanges pour partir à la rencontre de nos vignerons québécois. Est-ce les retombées de la loi 88? Est-ce l'impératif de prendre en main notre planète d'ici deux ans? Une chose est certaine, il y a un momentum, un éveil collectif.

Non, cet article ne traitera pas de l'incroyable qualité de nos vins. Les éloges et les démonstrations ont été largement faites récemment.

Pendant longtemps, avec l'abondance de vins provenant des quatre coins du monde, le peu de place donné aux vins d'ici en SAQ et la jeunesse de notre industrie viticole, l'ailleurs était souvent meilleur et plus accessible. Or, maintenant que nos vignerons

ont gagné en expérience et en maturité et que la distribution y est, il est beaucoup plus facile et heureux de « boire local ».

L'achat local s'inscrit dans la mouvance du développement durable, de la consommation responsable et de la protection de l'environnement. Selon Bernard Lavallée, nutritionniste et auteur, en moyenne, les aliments voyagent entre 3500 km et 5000 km avant d'arriver sur nos tables au Québec. En buvant un vin d'ici, on réduit donc inévitablement la distance parcourue par la bouteille jusqu'à notre verre. Moins de carburant dépensé, donc moins de GES attribuables au transport.

En supportant nos vignobles locaux, on leur donne le pouvoir économique de se développer, de perfectionner leurs installations, d'engager une main-d'œuvre compétente et d'affiner leurs produits. Au bout du compte, tout le monde est gagnant.

Selon notre ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, l'achat local favorise la réinjection des investissements dans la communauté et contribue

au développement économique des municipalités, des régions, de la province. La MAPAQ ajoute même que si chaque consommateur achetait pour 30 \$ de plus en produits québécois par année, on injecterait un milliard de dollars de plus dans l'économie québécoise en 5 ans. Plus de dollars dépensés ici, plus d'emplois, plus de richesse, plus d'impôts. Qui plus est, chaque bouteille du Québec achetée agit comme un levier pour notre industrie viticole. En supportant nos vignobles locaux, on leur donne le pouvoir économique de se développer, de perfectionner leurs installations, d'engager une main-d'œuvre compétente et d'affiner leurs produits. Au bout du compte, tout le monde est gagnant.

Je ne dis pas qu'il faut arrêter de boire l'ailleurs. Simple-ment de boire plus souvent l'ici. Et j'encourage tous les pays et les provinces à le faire. Plusieurs le font d'ailleurs déjà très bien. On a tendance à l'oublier, mais acheter est un choix environnemental, économique, social et politique. En achetant notre vin localement nous avons le pouvoir de minimiser notre empreinte écologique, d'améliorer les conditions sociales et économiques

de nos régions et de contribuer à la valorisation de notre vignoble québécois. Moi, je dis que ça vaut le coup.

QUÉBEC, LOT 100DIX BLANC, DOMAINE CARTIER-POTELLE

Ce petit dernier du Domaine Cartier-Potelle de Rougemont a été ma plus grande surprise à la Fête des Vendanges Magog-Orford cette année. Dernièrement, le domaine a remercié quelques-uns de ses communiés pour accueillir riesling, chardonnay, frontenac blanc et frontenac noir. Connue pour ses cidres, le domaine prouve qu'il sait manier aussi bien le jus de la grappe que de la pomme. Il sort de ce frontenac blanc une attaque racoleuse, une persistance aromatique et une jolie texture grasse. Un jeune blanc sec qui promet! À se procurer au vignoble.

QUÉBEC, PHÉNIX BLANC, RIVIÈRE DU CHÊNE

Ce blanc des Basses-Laurentides sent le « nord ». La première impression est celle de la sève — la sensation de se trouver au milieu d'une forêt de conifères. Un blanc aromatique parfaitement sec, taillé pour la table et qui laisse vaguer à des harmonies telles qu'une focaccia aux olives vertes et au romarin.

Ça l'air beau Saint-Eustache, mais ce n'est pas à la porte d'à côté? Vous trouverez leur blanc William à la SAQ, lui aussi pas piqué des vers. Croquant et délicat, il incarne quant à lui le parfait vin d'apéro.



JE FAIS PARTIE DE LA FAMILLE



TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT



laTribune

PAPIER / INTERNET / TABLETTE / MOBILE

COIN TÉLÉ



PLATEAU MARQUETTE
MÉDICO-ESTHÉTIQUE

Taches pigmentaires
Rides et vieillissement
Naevus
Melasma
Acné

819.564.8843
www.plateaumarquette.com



Les réseaux sociaux deviennent de véritables courroies de transmission de critiques virulentes et même de haine. Après en avoir subi les effets, Pénélope McQuade, avec l'aide du réalisateur Hugo Latulippe, a voulu savoir de qui émanent ces colères et fouille le monde de ces inconnus déchaînés derrière les claviers. *Troller les trolls*, le mercredi 3 octobre, à 20 h, à Télé-Québec. **DANIÈLE L. GAUTHIER, LA PRESSE CANADIENNE** — PHOTO TÉLÉ-QUÉBEC



CLINIQUE DENTAIRE
SIMON ROY
FRANÇAIS | ANGLAIS | ESPAGNOL
Dentisterie générale
Service d'implantologie
Service d'orthodontie

174, rue Queen 819 822-4616
info@cliniquedentairesimonroy.com cliniquedentairesimonroy.com

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION — SAMEDI

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	La Semaine verte		Le Téléjournal	La Petite Vie	En direct de l'univers / Julie Bélanger		Victoria / Entente cordiale		Liar: La nuit du mensonge		Le Téléjournal	Périodes	23h05 Dre Grey, leçons d'anatomie	▶
TVA	ELYSIUM (2013)		TVA nouvelles	DANS LA TEMPÊTE (2014) Richard Armitage.			20h15 INVINCIBLE (2014) - Prisonnier d'un camp de concentration japonais, Louis Zamperini n'a jamais perdu espoir.						TVA nouvelles	TOTAL RECALL ...
V	◀ BONS COPAINS, MAUVAIS PLAN (2001) Steve Zahn.			LE CHEVALIER NOIR (2008) Christian Bale. - Batman combat			le Joker, qui sème l'anarchie dans la ville de Gotham.		21h45 LE VOLEUR DE VIES (2004) avec Kiefer Sutherland, Ethan Hawke, Angelina Jolie.					
TQc	Génial!	Génial!			19h35 As de jungle		Cette année-là		Belle et Bum			MELANCHOLIA (2011) avec Charlotte Gainsbourg, Kirsten Dunst.		0h30 ▶
CBC	Dracons' Den		CBC News: Mont.	marketplace		Short Film Face Off		BREAKAWAY (2011) avec Russell Peters, Anupam Kher, Vinay Virmani.				WATER (2005) avec Seema Biswas, Kulbhushan Kharbanda, Lisa Rav.		0h30 ▶
CTV-M	Seinfeld	Big Bang Theory	CTV News Montreal			W5 / Crimetown/ New France		DEADLY DEED: A FIXER UPPER MYSTERY (2018) avec Colin Ferguson, Jewel.			Big Bang Theory	Big Bang Theory	CTV National News	News Montreal
GBL-Q	◀ SHERLOCK H...	Focus Montreal	Global News	Global National		Border Security	Border Security	WHAT COMES AROUND (2006) avec Bruce Ramsay, Emmanuelle Vaugier.			Remedy / Bad Blood		Global News	Sat. Night Live
ABC	◀ NCAA Football / Baylor c. Oklahoma (D)			Football Score.		Football Score.	Pre-game (D) / 19h35	NCAA Football / Ohio State c. Penn State (D)				22h50 FordWrap-Up	Local 22 News Late	Extra Weekend
CBS	◀ NCAA Football / Tennessee c. Georgia (D)					Channel 3 News	To Be Announced	Magnum P.I. / I Saw the Sun Rise		48 Hours		48 Hours	Channel 3 News	Patriots Access
FOX	◀ NCAA Football / Michigan c. Northwestern (D)							FoxFootballExtra		NCAA Football / BYU c. Washington (D)				
NBC	◀ Golf (D)		NBCS News @ 6	NBC Nightly News		Jeopardy!		NCAA Football / Stanford c. Fighting Irish de Notre Dame (D)					11pm News	23h35 Sat. Night
PBS-P	Globe Trekker		Brewed NY	Newshour.		M.Lake Journal	New York NOW	Miss Marple / The Body in the Library		Call the Midwife		Jamestown	Bluegrass Under	Austin City Limit
ARTV	Moi et l'autre	Mr Bean	Pour emporter / Alain Vadeboncoeur		Amour du country / Chantal Cliche		Sherlock / La chute du Reichenbach					La révolte des bonnes filles	JOBS (2013)	1h20 ▶
CD	Guerre enchères	Guerre enchères	Guerre enchères	Guerre enchères		Douanes	Douanes	Galas ComédiHa! 2017		Comédie Club / Pierre Hébert B		Galas ComédiHa! 2017		Accident de star / Justin Bieber
Cinépop	17h10 LA PETITE VOIX DU COEUR (2000) avec Natalie Portman, Ashley Judd.			19h10 LA BIDASSE (1980) avec Goldie Hawn, Eileen Brennan, Armand Assante.				QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT? (1988)			22h45	THE LEGEND OF BILLIE JEAN (1985)		0h20 ▶
Evasion	Super fleuves / Le Mississippi		Des trains...autres / Mongolie		Le Voyageur assoiffé		Avis de voyageurs Édition australienne		Splendides hôtels: les coulisses du luxe		Hotel Impossible Top 10		Sublimes piscines / Bikinis et mer	
HI	Les a\$ de la brocante / La ruée vers l'or		Les a\$ de la brocante		Pirates et trésors / La croix de feu		Humanité en péril! / Guerre nucléaire		Top 10 / Le meilleur de Rome		Miracles décodés		Taverne / Bienvenue aux dames	
MMA	◀ LA SAINT-VALENTIN (2010)		ABSOLUTELY FABULOUS: LE FILM (2016) Jennifer Saunders.				AMOURS TROUBLES (2003) avec Jennifer Lopez, Justin Bartha, Ben Affleck.					ESCAPADES D'UN SOIR (1987) Elisabeth Shue.		0h30 ▶
MP	X Factor			X Factor		Buzz		Supergirl / Dommages et intérêts		LES ÂMES VAGABONDES (2013) avec Diane Kruger, Max Irons, Saoirse Ronan.				Buzz
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie	Le Téléjournal	Le Téléjournal		Le National	Le National	Enquête		Le Téléjournal	Second Regard	Le Téléjournal	Le National	Les grands reportages
S+	Bones / Un étrange Halloween		Queen of the South / El Santo		Instinct / L'arrache-cœur		Code Black (v.f.) / En terrain miné		NCIS: Los Angeles / Caisse noire		Nouvelle-Orléans / Seul contre tous		Les enquêtes du NCIS	
SE	◀ LE JOUR DES PATRIOTES (2016)		ÉMOJI LE FILM (2017)			Clash / 09-10-11-12				LA NOTE PARFAITE 3 (2017) Anna Kendrick.		22h35	LE RÉVEIL DE LA BÊTE (2014) Shawn Roberts.	
TFO	Mirette / Petz club	Mystères / Top!	18h05 Subito texto	Amélie	Flip l'algorithme	Conseils	Tout pour la musique					AU-DELÀ DES COLLINES (2012) avec Cristina Flutur, Valeriu Andriuta, Cosmina Stratan.		Oh Canada / ...
TV5	Tout le monde veut prendre sa place		Une saison au zoo	Journal France 2	Vivement dimanche! / Richard Berry		20h15 300 chœurs - Hommage aux plus belles chansons d'amour. / Isabelle Boulay, Patricia Kaas, Vianney.						Journal	Journal Afrique
VIE	Les gratteux	Quoi ton plan?	Pas le choix de rénover!		Trading Spaces / La déesse nu-pieds		Rénos en famille	On se marie où?		Il y a de l'amour dans l'air		L'escouade féminine		Le Club Mel / Bianca Gervais
Zeste	Tables d'Ishāi	Tables d'Ishāi	Boss des gâteaux	Boss des gâteaux	Sucre en folie	Beignes en folie	Impossible gâteau	Le gâteau		Opération sabotage		Restaurant impossible		Les Wahlburgers
Ztélé	Américars / Mustang recomposée		Les hors-la-loi du volant		Comédie	Direct dans l'net	Les stupéfiants			Face Off / Le top 20 du jury		Semi-Pro / Sur la route		Les Wahlburgers
RDS	Bonne pêche	Octane	Sports 30	Hockey 360° (D)	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Sénateurs d'Ottawa - Pré-saison (D)					L'antichambre (D)		Sports 30		Canadiens express / Mtl./Ott.
SPN	◀ Curling - Elite 10 (D)			Sportsnet Central	LNH Hockey / Maple Leafs de Toronto c. Red Wings de Detroit - Pré-saison (D)					Sportsnet Central		LNH Hockey / Coyotes de l'Arizona c. Canucks de Vancouver - Pré-saison (D)		▶
TSN	◀ LCF Football / Lions de la Colombie-Britannique c. Tiger-Cats d'Hamilton (D)				LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Sénateurs d'Ottawa - Pré-saison (subject to blackout) (D)					SportsCentre (subject to blackout)				SportsCentre
TVAS	◀ Football (D)	Club land	Le TVA sports	Avant-match (D)	LMS Soccer / Montreal Impact c. United de D.C. (D)				Équipes de rêve	Le TVA sports		USports Football / Université Laval c. Université Concordia		▶
Disney	17h10 Johnny Test	17h35 En route	KodyKapow	RainbowRuby	VillageDany	L.People	20h15 Insp. Gadqet	Insp.Gadqet/ Trolls	21h05 Dragons	Turbo FAST	RoiJulian!	22h45 Roqer, héros	23h10 Justin rêve	Zoboomafooo
TTF	Unikitty! / Unikitty!	TeenTitans	Les Simpson	FousVolant	Chop Chop Ninja	Péte le voeu	Têtes à Claques	Family Guy	Les Simpson	American Dad	Rick et Morty	RobotChicken		Grandes Gueules
VRAK	Med	Med	Med	#5règles	Max et Livia	Awkward.	Les 100 / Wanheda		Famous in love: célébrités en amour	The Amazing Race				Journal d'un vampire / Abandonnées

Expo double à la Maison des arts et de la culture de Brompton

SHERBROOKE — Arts visuels et littérature se voiseront à la Maison des arts et de la culture de Brompton au cours du prochain mois, alors que les artistes Estela Lopez Solis et Normand Achim y présenteront leur univers créatif en simultané. Elle brode des œuvres textiles à la main à partir de phrases recueillies lors de différentes conversations, il puise dans les mots et la photographie pour donner vie à ses œuvres. *Silences* et *L'émoi*, les expositions tissées par les deux créateurs, resteront en place jusqu'au 11 novembre.

Le vernissage a lieu le dimanche 30 septembre à 16 h, mais dans le prologue de celui-ci, un peu plus tôt en après-midi, Normand Achim présente un spectacle à la salle Bandeen de l'Université Bishop's, spectacle au cours duquel les textes des œuvres exposées seront lus. Musiques originales de René Bécharde et prestation piano-voix de Fannie Gaudette sont aussi au menu de l'événement qui débute à 13 h.

KARINE TREMBLAY

2^e Marché d'automne Etsy Estrie

STEVE BERGERON
steve.bergeron@atribune.qc.ca

SHERBROOKE — C'est ce samedi 29 septembre que le marché éphémère d'automne Etsy : Fait au Québec se tiendra, pour une deuxième année, à Sherbrooke, mettant à l'honneur, comme de

coutume, des produits uniques créés à la main par des artisans Etsy de la région.

L'événement aura lieu au 825, rue Bowen Sud, à l'école secondaire de la Montée, pavillon Saint-François, porte 7, de 10 h à 16 h.

Etsy : Fait au Québec a doublé de taille depuis ses débuts en 2014,

passant à neuf communautés participantes à travers la province. Organisé par l'équipe de créateurs d'Etsy Estrie, ce marché d'automne célèbre le mouvement grandissant d'artisanat et d'achat local au Québec.

Parmi les créateurs présents cette année, on note Bijoux le fil d'Ariane, Le nid Atelier et Mademoizèbre.

« Etsy : Fait au Québec est une

plate-forme importante qui nous permet de connecter notre communauté avec ses créateurs locaux », explique Anny Langlois, capitaine de l'équipe Etsy Estrie. « Nous sommes impatients de présenter un bon nombre de talents de la région. »

Pour de plus amples informations, on se rend sur la page Facebook EtsyEstrie.

Maintenant on dîne 7 JOURS SUR 7

CHEZ FOODIES

PIZZA & DÉLICES



FOODIES
vous invite tous les midis à venir déguster la meilleure pizza en ville.

Fraîcheur et qualité n°1

Et toujours votre comptoir fraîcheur pizzas et délices maisons prêts à cuire !

25, rue Léger sherbrookefoodies.com
819 564-3663

LES YEUX DE LA MODE INC.

— FERMETURE —

TOUT DOIT ÊTRE VENDU

RABAIS 50% à 90% SUR TOUT EN MAGASIN

ACHETEZ 1 ARTICLE ET OBTENEZ LE 2^e 1/2 PRIX DU SPECIAL

*Spécial merchandise sélectionnée. Vente finale.

Ouvert du mercredi au samedi

Présentez cette annonce en magasin et obtenez un rabais additionnel

88, rue Angus Nord, East Angus 819.451.0881

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION — DIMANCHE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Esprit critique		Le Téléjournal	Découverte / Planète Bleue II	ICI Laflaque	Tout le monde en parle					22h20 Le Téléjournal		Périodes/ Infoman	SEPT ANS ...
TVA	ASTÉRIX ET OBÉLIX CONTRE CÉSAR	TVA nouvelles	VLOG / Corneille	LOL :-)	Révolution / Les auditions		Tout le monde aime / Mario Pelchat		22h05 One Manu Show				23h05 Nouvelles	23h35 9-1-1
V	LA RUMEUR COURT (2005) Jennifer Aniston.	Occupation double Grèce			OD+ en direct		Occupation double Grèce						LE MARI DE MA MEILLEURE AMIE (2014)	0h30
TQc	Curieux Bégin	Les francs-tireurs	Deux hommes en or		Les grands documentaires		Like-moi!		TANGUY (2001) avec Sabine Azéma, Eric Berger, André Dussollier.					Les francs-tireurs
CBC	MONSTERS, INC. (2001) avec Voix de Billy Crystal, Mary Gibbs, John Goodman.	Anne			The Nature of Things		Great Barrier Reef / Visitors		CBC News: The National				CBC News: Mont.	The Weekly
CTV-M	LNF Football (D)				NFL on CTV Live (D)		God Fried Me / Pilot		Criminal Minds				Shark Tank / Rohan Oza	CTV National News
GBL-Q	Ice Road Truckers / Into the Vortex	Global News	Global National	Border Security	Border Security	Bull / Bring It On / Isaiah Washington	NCIS: Los Angeles		Madam Secretary				Global News	The West Block
ABC	Beach Volleyball (D)	ABC World News	Local News at 6:30	America's Funniest Home Videos	FROZEN (2013) avec Voix de Idina Menzel, Jonathan Groff, Kristen Bell.		Shark Tank / Rohan Oza						Local News at 11	23h35 In Depth
CBS	LNF Football / Saints de Nouvelle-Orléans c. Giants de New York (D)				60 Minutes		God Fried Me / Pilot		NCIS: Los Angeles				FBI / Pilot	Channel 3 News
FOX	Mike & Molly	Mike & Molly	Last Man Standing	Last Man Standing	The Simpsons	Bob's Burgers	The Simpsons	Family Guy	Rel				Local 44 News	What Matters
NBC	NASCAR Auto Racing (D)	6pm News	NBC Nightly News	Football Night in America (D)	20h20 LNF Football / Ravens de Baltimore c. Steelers de Pittsburgh (D)									Empire State
PBS-P	The Amazing Human Body / Survive	The Amazing Human Body / Learn	Great British Baking / The Final	Masterpiece Classic	Masterpiece Classic	Masterpiece Classic / Poldark	Masterpiece Classic							POV / Survivors
ARTV	Dre Grey, leçons d'anatomie	C'est juste de la TV	Pour emporter / Alain Vadeboncoeur	TRICHEURS (2009) avec Andrew Francis, Alexia Fast, Grevston Holt.					Les Borqia / Ce que femme veut...					YVES SAINT LAURENT (2014) 1h00
CD	Les hors-la-loi / Île Christmas	Comédie Club / Pierre Hébert B	Texas Chrome	Le convoi de l'extrême / Convoi XXL					Docu-D / Waco: La folie d'un gourou Partie 1 de 2					Machines de génie
Cinépop	17h05 COMMANDO SUPRÊME (1991) Hulk Hogan.	18h35 SEUL AU MONDE (2000) avec Helen Hunt, Nick Searcy, Tom Hanks.							CAFÉ DE FLORE (2011) avec Kevin Parent, Hélène Florent, Vanessa Paradis.					PASSEPORT POUR UNE NUIT BLAN...
Evasion	Sublimes piscines	Bikinis et mer	Soleil tout inclus / Cozumel	Grands restos de la planète	Hell's Kitchen				Josh Gates, traqueur de mystères					Super fleuves / Le Mississippi
HI	Malédiction Island / La mise en garde	Le mystère de l'or / Par-dessus bord	La justice dans le sang	Zodiaque / Le code déchiffré	JFK déclassifié / Scene of the Crime				Racines					Infiltrateur
MMAX	AMOURS TROUBLES (2003)	ESCAPADES D'UN SOIR (1987) avec Maia Brewton, Elisabeth Shue.	ABSOLUTELY FABULOUS: LE FILM (2016) Jennifer Saunders.						Rivalité: Bette et Joan / Deux stars sous les projecteurs					23h25 Tu es pire
MP	X Factor	X Factor	Buzz	OD+ en direct	BATMAN ET ROBIN (1997) avec Arnold Schwarzenegger, Uma Thurman, George Clooney.									23h35 Buzz
RDI	Le Téléjournal	La Facture	Le Téléjournal	Le National	Le National	Découverte / Planète Bleue II			Le Téléjournal	Les coulisses du pouvoir				La Semaine verte
S+	Nouveau départ / Trésors cachés	Solitaire / Hawala	Heartland / Prendre la mesure						Plan B / Se perdre					Détectives privés / La revenante
SE	À ARMES ÉGALES (2018) Gerard Butler.	CRO MAN (2018)	POUR VIVRE ICI (2018) avec Marie Bernier, Amena Ahmad.	LARGUÉES (2017) avec Goldie Hawn, Amy Schumer.										LE VISAGE DE L'INNOCENCE...
TFO	Mirette / Petz club	Mystères / Top!	Subito texto	Amélie	Les jumelles	Conseils	Tout pour la musique		L'ARMÉE DU CRIME (2009) avec Simon Abkarian, Virginie Ledoyen.					23h20 Oh Canada
TV5	Tout le monde veut prendre sa place	Une saison au zoo	Journal France 2	On n'est pas couché										LE CHARME DIS...
VIE	Bye-Bye Maison	Bye-Bye Maison	Efface et recommence Partie 2 de 2	Enfants sous surveillance	La vie avec des quintuplées				Jo Frost / Sharon Carr					22h05 Mixeur / Sophie Bohrt
Zeste	Food Porn	Spots gourmands	Casse-croûte	Les meilleurs bars	Coups de Food / Alexandre Barrette	Mission restauration / Sunnybrook			Food Factory	Food Factory				Journal
Ztélé	Cobaye humain	Défi limo	Maripier!	Semi-Pro	Maladie mentale	Seuls et tout nu			Les Brown / Lutter ou s'envoler					Journal Afrique
RDS	F1 Course automobile - Grand Prix de Russie	Sports 30	Sports 30	Blitz: Avant-match / 20h15 LNF Football / Ravens de Baltimore c. Steelers de Pittsburgh (D)										Sports 30
SPN	Baseball / Tor./T.B. (D)	Sportsnet Central	Curling - Elite 10						Sportsnet Central					Curling - Elite 10
TSN	LNF Football / Browns de Cleveland c. Raiders d'Oakland (D)	SportsCentre	NFL Football Night / 20h15 LNF Football / Ravens de Baltimore c. Steelers de Pittsburgh (D)											SportsCentre
TVAS	Baseball / Tor./T.B. (D)	Le TVA sports	RAW	Team Ninja Warrior	Team Ninja Warrior				Le TVA sports	Supercross				Baseball / Toronto vs Tampa Bay
Disney	17h10 Johnny Test	17h35 En route	KodyKapow	RainbowRuby	VillageDanv	L.People	20h15 Insp. Gadqet	Insp.Gadqet/ Trolls	21h05 Dragons	Turbo FAST	RoiJulian!			22h45 Roqer, héros
TF	Unikitty! / Unikitty!	TeenTitans	KodyKapow	FousVolant	Chop Chop Ninja	Pète le voeu	Têtes à Claques	Faut pas rêver	Les Simpson	Archer	Rick et Morty			23h10 Justin rêve
VRAK	Rencontrée	Rencontrée	Code F.	Code G.	Switched / Se perdre, puis se retrouver	Les Foster / Premier combat			The Gifted (v.f.) / Fuite In eXtremis					Zoboomafoou
														Grandes Gueules
														Smallville / Manipulations

en cuisine

@tremblayk

facebook/quotidienlatribune

KARINETREMBLAY karine.tremblay@latribune.qc.ca



ANTOINE SICOTTE

POPOTE POUR TOUS

SHERBROOKE — Tous les parents le diront et le répéteront : les soirs de semaine se suivent, se ressemblent et défilent à la vitesse de la lumière. Ou presque.

Le 5 à 8 est dans les chaumières un carrefour d'intensité. Entre les activités parascolaires, les devoirs, le souper à préparer, les lunchs du lendemain à planifier et la routine des bains et du dodo, on a rarement le temps de souffler.

Ça va souvent vite et il faut bien peu de choses pour que le chaos relativement organisé ressemble à un ballet trop rythmé et mal chorégraphié.

On enfille les soirées comme si on avançait sur la voie rapide d'une autoroute.

En chemin, la question qui revient tout le temps, dans la bouche de la plus petite comme du plus grand : qu'est-ce qu'on mange?

C'est simple. Et pourtant, même les cuisiniers les plus agueris peinent parfois à répondre. Antoine Sicotte peut en témoigner. Habitué de la popote en tous genres et amoureux de cuisine, il a fait de sa passion pour le bon et le savoureux le cœur de sa pratique professionnelle.

« Pourtant, chez nous, je me retrouvais à toujours faire les mêmes quatre ou cinq recettes. »

Parce que la dynamique des soirs de semaine impose sa cadence.

Dans le tourbillon, on a peu de temps pour concocter le souper avant de s'attabler.

« Ce n'est pas du tout la même chose que le samedi soir, par exemple. J'ai réalisé qu'il fallait alléger les moments passés en cuisine et maximiser le temps qu'on passe à préparer les repas. Parce que, ultimement, les soirées filent vite et on a le goût de bien manger, mais aussi de profiter de ces moments en famille », explique celui qui s'est fait connaître sous le nom du Cuisinier rebelle.

C'est avec l'idée de faciliter la vie des parents qui, comme lui, soupirent devant la page blanche du menu à renouveler qu'il a bâti son nouveau recueil de recettes, *Papa popote*. Le bouquin, attrayant, est ponctué de personnages style bande dessinée.

« Cet esprit-là, de BD, j'y tenais, ça me ressemble. »

« La table est un lieu de retrouvailles tellement précieux. »

— Antoine Sicotte

Ça lui permet aussi d'intégrer les avatars dessinés (par Anouk Noël) des jeunes goûteurs qui ont testé et approuvé les recettes. En tout, dix enfants (aux profils gustatifs



Antoine Sicotte — PHOTO SPECTRE MÉDIA, MICHELLE BOULAY

différents) ont apposé leur sceau d'approbation sur les plats qui figurent dans le ludique carnet. Comme dans ses précédents livres, Sicotte signe les photos tandis que la facture visuelle a été confiée à la graphiste Laurie Auger.

« Ce n'est pas un ouvrage qui est destiné aux enfants à proprement parler. Des bouquins de ce type-là, il y en a sur le marché, j'en ai aussi à la maison, et à la fin, je trouve qu'ils ne sortent pas tant que ça de la bibliothèque. Mon livre en est un qui s'adresse aux parents, mais que les enfants prendront plaisir à feuilleter eux aussi. »

Et parce que c'est amusant de cuisiner ensemble, les tâches qui

peuvent être exécutées par des petites mains sont indiquées en caractère gras.

SIMPLICITÉ ET NOUVEAUTÉ

En misant sur la simplification des repas, le cuisinier tatoué n'a pas voulu renoncer à la découverte et à la nouveauté.

« J'ai porté une grande attention à la disponibilité des produits. En cours de chemin, j'ai écarté les recettes dont les ingrédients étaient plus difficiles à trouver. J'avais ce souci de proposer des mets qui se préparent avec ce qu'on a souvent déjà à la maison. Lorsque j'apporte une petite touche d'exotisme, je le fais avec des ingrédients courants

comme la sauce soya, le cari, le gingembre, la coriandre », explique le papa de trois enfants âgés de trois, neuf et douze ans.

Et pas question de restreindre l'éventail des possibles sous prétexte que le menu est familial.

« J'ai un chapitre consacré aux plats de poisson, j'ai intégré deux tartares, des fruits de mer, des assiettes végés avec des haricots ou du tofu. Je pense que le palais des enfants est plus "ouvert d'esprit" qu'on le pense, de façon générale. Personnellement, un aliment boudé par mes enfants une première fois passe souvent bien à un autre moment. Parfois, c'est simplement une question de texture. Je pense à l'aubergine, par exemple, qui n'était pas tellement aimée chez nous. En sauce à spaghetti, pourtant, tout le monde l'adore », précise Antoine.

Dans son livre à lui, rapidité et pratico-pratique aiment bien se superposer aux cuisines du monde.

Ses pizzas prennent des couleurs maghrébines. Ses pâtes se parent à la façon d'une paëlla. Sa soupe aux tortellinis a des parfums d'Asie. Il réinvente la guédille en la garnissant de saumon plutôt que de homard. Il multiplie les recettes en un bol ou sur la plaque. Ses matins, eux, sont festifs.

« J'aime tous les chapitres, mais j'avoue que j'ai un faible pour celui consacré aux petits déjeuners. Pour celui-là, on s'est mis dans

Soupers en mode boîtes à lunch

SHERBROOKE — À l'heure où on mitonne le souper, on a souvent déjà un pied dans l'horaire du lendemain. La (parfois — souvent — tout le temps : choisissez l'adjectif qui vous sied) désespérante boîte à lunch à préparer hante nos esprits déjà tellement occupés.

« Si on doit cuisiner les lunchs en plus du souper, on rajoute une tâche à une soirée déjà bien chargée », estime Antoine.

Pour faciliter la vie de tout le monde, le plus simple, c'est encore de faire d'une pierre deux coups. Plusieurs recettes du livre peuvent donc avoir une double nationalité : souper du soir et

lunch du lendemain.

Souvent, la recette est pensée en fonction des lunchs du lendemain. Son meilleur allié?

« Probablement le thermos. J'avoue que je suis un grand fan du thermos. Je ne sais pas si c'est quelque chose dont on a perdu l'habitude au fil des ans, mais chez nous, c'est un essentiel des boîtes à lunch. Je pense que les gens le négligent parce qu'ils ne savent pas toujours comment bien l'utiliser. »

C'est simple : pour garder le plat au chaud, le thermos doit être réchauffé au préalable, avec de l'eau bouillante. Après une trempette de dix

minutes dans la petite cuve d'inox, l'eau peut être jetée et le thermos est prêt à recevoir le plat réchauffé au préalable.

« Ça reste chaud jusqu'à midi sans problème », assure Antoine, en précisant qu'on gagne à investir dans la qualité.

« On peut payer une trentaine de dollars pour un bon thermos, mais il dure longtemps. Ma fille utilise le sien depuis six ans maintenant. »

Le congélateur est un autre ami précieux des matins pressés.

« Plusieurs plats se congèlent. C'est facile de faire une recette en double et de congeler les restes en portions individuelles qu'on ressort, au besoin, pour la boîte à lunch. » **KARINE TREMBLAY**

Coffre à outils (de cuisine) bien garni

SHERBROOKE — Selon Antoine Sicotte, une cuisine bien équipée comprend au moins :

Un couteau qui coupe bien... et une planche à découper de bonnes dimensions : « Ça prend un espace sur lequel travailler. Une toute petite planche, c'est inefficace. »

Un pied-mélangeur, un robot ou un mélangeur : « C'est simple : il vous faut un appareil qui coupe, peu importe lequel vous choisissez entre les trois. »

Une mandoline : « Parce que pour jouer avec les textures des légumes, c'est un must. »

Une grande plaque et une grande poêle anti-adhésive qui va au four : « Avec ça, c'est facile de cuisiner les repas en un plat qui facilite tellement. » **KARINE TREMBLAY**

l'ambiance du brunch de la fin de semaine.

Quand on a enfin le temps de préparer un déjeuner plus élaboré et de manger tranquillement tous ensemble. »

Le cœur du livre, l'idée de la patente, c'est beaucoup ça : se retrouver autour de la table en tribu. Heureux. Dans un moment partagé qui compte triple.

« Mon propre amour de la cuisine vient de là, des repas familiaux pendant lesquels on se retrouvait ensemble. C'est un scénario que j'ai reproduit chez moi. La table est un lieu de retrouvailles tellement précieux. »

Le plaisir est le maître-mot de sa vision des repas. En bricolant ses

recettes, il n'a donc pas tellement misé sur les valeurs nutritives si souvent prônées dans les menus pour enfants.

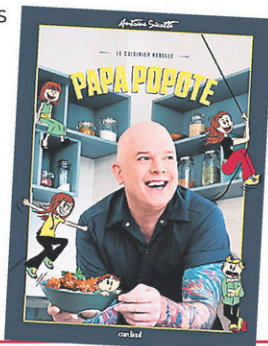
« Je voulais que ce soit savoureux, d'abord et avant tout. Après ça, ce que je propose, ce sont des plats faits maison, avec de bons ingrédients issus de tous les groupes alimentaires. C'est quand même un excellent point de départ pour une assiette santé. »

ANTOINE SICOTTE

Papa popote

Éditions Cardinal

176 pages



PAIN DORÉ DES PETITS SINGES

PORTIONS : 4 À 6

TEMPS DE PRÉPARATION ET DE CUISSON : 30 MIN

Ingrédients

2 bananes bien mûres ou décongelées

3 œufs

½ tasse (125 ml) lait

2 c. à soupe (30 ml) beurre

8 à 10 tranches de pain

Préparation

Dans un bol, broyer tous les ingrédients au pied-mélangeur. Réserver.

Dans une poêle, faire fondre un peu de beurre.

Tremper une tranche de pain dans le mélange à base de banane.

Cuire de 2 à 3 minutes de chaque côté afin de dorer le pain.

Répéter pour chaque tranche.

Réserver.

Crème chocolat blanc et noisettes

¾ tasse (180 ml) crème 35 %

¾ tasse (180 ml) pépites de chocolat blanc

½ tasse (125 ml) noisettes, hachées

Quelques tranches de fraises

Au micro-ondes, faire chauffer la crème jusqu'à ce qu'elle soit très chaude. Ajouter le chocolat et les noisettes, puis fouetter afin de bien faire fondre le chocolat.

Garnir le pain doré de sauce et de fraises. Servir.



— PHOTO ANTOINE SICOTTE

À CONSULTER SUR NOTRE APPLICATION MOBILE > UNE AUTRE RECETTE D'ANTOINE SICOTTE



VENEZ NOUS VOIR POUR TOUS VOS BESOINS PRÉ OU POST CHIRURGIE DU SEIN

Ajustements Féminins
BRIGITTE GOSSELIN

COLLECTION TAILLE FORTE À VOTRE MESURE
1787, chemin Galvin, Sherbrooke (chez Bikini & Dentelle)
* Ouvert le dimanche *

amoena 819.821.2450 ajustements-feminins.com

Soyez conseillée avec douceur et compétence
Nous remplissons les documents de remboursements destinés aux femmes. Prothèses partielles ou complètes.

- Ajustement de **PROTHÈSE MAMMAIRE** externe
- Soutien-gorge post-opératoire et mastectomie
- Maillot de bain adapté et prothèse de baignade
- **PROTHÈSE CAPILLAIRE** et **PERRUQUE** médicale sur mesure
- Turbans, chapeaux et foulards



CENTRE DENTAIRE
GAGNÉ RÉMILLARD



Dre Geneviève Gagné
Chirurgienne dentiste

819.348.0116

2475, rue King Ouest

Sherbrooke

allezysouriez.com

plein air

À la rencontre de la faune des Adirondacks

La Presse

MONTRÉAL — Les amateurs de plein air de passage dans le nord de l'État de New York seront heureux d'apprendre qu'ils peuvent faire escale à l'Adirondack Wildlife Refuge and Rehab Center, situé à deux heures de route de Montréal. Pour comprendre la faune locale, l'observer de plus près et voir son cœur fondre pour le sympathique porc-épic ou découvrir avec surprise que les corbeaux aiment jouer à la balle! Mais aussi pour y être sensibilisé aux nombreux facteurs à l'origine des blessures animales.

« On se désigne comme des premiers répondants de la nature », résume Wendy Hall, cofondatrice de ce dispensaire faunique. Toute leur vie, Wendy et son mari, Steve Hall, ont fait de la réhabilitation faunique comme « passe-temps de fin de semaine ».

Voilà maintenant une dizaine d'années que ce couple sauve des bêtes et partage ses connaissances à temps plein, à l'ombre du mont

Whiteface, non loin de Lake Placid. Elle affectionne particulièrement les oiseaux de proie, alors que lui passe le plus clair de son temps avec les loups.

MISSION ÉDUCATIVE

Ce sont d'ailleurs ses protégés qui accueillent les visiteurs au refuge. Véritables mascottes des lieux, Zeebie, Cree et Kiska livrent tout un spectacle, hurlant en chœur lorsqu'un cousin canin les nargue de l'autre côté de la clôture. Un peu plus loin, les coyotes se joignent au concert.

À la demande des visiteurs, de nouveaux résidents volent maintenant la vedette à la petite meute : Luvey et Ahoté, deux ours noirs âgés de 17 mois et nés en captivité. Des animaux que les randonneurs sont susceptibles de croiser lors de leurs aventures dans les Adirondacks. « Ils ont été adoptés pour éduquer les gens quant aux comportements à adopter dans le pays de l'ours noir », précise Chris Mattern, responsable des ours au refuge.

Comment réagir si l'on rencontre l'un de ces toutous sur le sentier?

Rester calme, ne pas regarder l'ours droit dans les yeux et lui parler doucement pour signifier notre présence, rappelle Chris Mattern. Il se fait toutefois rassurant : « La plupart du temps, l'ours s'enfuira avant que vous n'ayez le temps de réagir. » Il rappelle que les campeurs ont l'obligation de ranger leur nourriture dans des contenants à l'épreuve des ours dans plusieurs secteurs des Adirondacks.

L'ARCHE DE NOÉ DES ADIRONDACKS

Les loups et les ours sont en bonne santé, contrairement à certains de leurs camarades qui logent au refuge. Coyote, lynx, porc-épic, opossum, carcajou, oiseaux de proie et autres mammifères font notamment partie des rescapés.

L'endroit est un bric-à-brac. Les enclos sont patentés avec les moyens du bord. S'en dégagent des odeurs animales parfois fortes. Des outils traînent ici et là pendant que des stagiaires informent les visiteurs ou prennent soin des bêtes, dont certaines sont assez mal en point.

Le refuge, qui fonctionne grâce



Les amateurs de plein air de passage dans le nord de l'État de New York seront heureux d'apprendre qu'ils peuvent faire escale à l'Adirondack Wildlife Refuge and Rehab Center. — PHOTO TIRÉE DU COMPTE FACEBOOK DU REFUGE

aux dons et à l'implication de bénévoles, accueille entre 100 et 300 animaux annuellement. « Environ 60 % d'entre eux sont soignés puis réintroduits dans leur habitat naturel », affirme Wendy Hall. Ceux qui retrouvent la forme mais qui ne peuvent plus être autonomes dans la nature demeurent au refuge et jouent un rôle éducatif.

De nombreuses bêtes s'intoxiquent avec des pesticides, de la mort-aux-rats ou des médicaments. « Les rongeurs empoisonnés constituent des repas toxiques pour les charognards », explique la spécialiste des oiseaux. La famine et les collisions avec les véhicules font aussi beaucoup de victimes.

Si cet organisme a but non lucratif a pour mission de soigner les animaux en détresse et d'éduquer

la population, il contribue également à la recherche sur l'état de la faune. « Nous effectuons des tests sanguins sur presque tous nos animaux. Environ la moitié d'entre eux présente de la toxicité. Ça démontre ce qui se passe du point de vue environnemental », se désole Wendy Hall.

Le couple, qui milite pour la protection des animaux, constate néanmoins un intérêt grandissant envers l'éducation à la faune. Chaque année, le refuge gagne en popularité. Près de 30 000 visiteurs sont attendus en 2018.

.....

Contribution volontaire. Ouvert de 10 h à 16 h; fermé les mardis et mercredis. adirondackwildlife.org

Glamping dans le comté de Prince Edward

La Québécoise Inge Alberts s'est installée avec sa famille dans le comté de Prince Edward, en Ontario, pour mettre en place un concept unique : un camping haut de gamme, entouré d'un potager biologique et bientôt d'une microbrasserie, le tout à quelques minutes de la plage. Depuis son ouverture il y a quatre ans, l'endroit nommé Fronterra connaît un succès fou.

KARYNE DUPLESSIS-PICHÉ

La Presse

CONSECON, Ontario — Les champs verdoyants du comté de Prince Edward se succèdent sur la route 27 qui mène au parc provincial de North Beach, du côté ouest de la péninsule. Une jolie grange rouge se détache du paysage. Le camping Fronterra se trouve devant, bien qu'aucune signalisation n'indique son entrée.

« J'ai dû enlever la pancarte, explique la copropriétaire Inge Alberts. Il y avait trop de curieux qui débarquaient à l'improviste. »

Sous le chaud soleil d'un après-midi d'août, la petite Lore collée à la hanche, la femme à la chevelure blonde nous dirige vers le stationnement. À cet endroit, une employée en voiturette de golf prend le relais : elle récupère nos bagages et nous guide vers notre tente dans la forêt.

Après cinq minutes de marche dans le bois, nous arrivons à « La Bohème ». De l'extérieur, chaque tente semble identique. Elles sont faites d'une structure de bois, recouverte d'une toile blanche et d'une moustiquaire. À l'intérieur, la décoration est aussi soignée et élégante qu'à l'hôtel : un très grand lit (grandeur « King »), une literie et des serviettes de qualité, le tout dans un espace spacieux, et ce, même lorsqu'on y ajoute deux lits d'appoint pour les enfants.

« On s'est inspiré de l'histoire du comté, raconte Jens Burgen, conjoint d'Inge. La décoration de chaque tente évoque une époque de sa colonisation. »

À l'extérieur, un vaisselier antique accueille un service en porcelaine,

quelques outils de cuisine et une glacière, dissimulée derrière une porte, pour garder la nourriture au frais. Au centre, une table de bois est placée à quelques pas de deux réchauds au propane et du feu de camp. Il n'y a pas d'électricité sur le site, mais il y a de l'eau courante. Un lavabo est d'ailleurs aménagé dans le muret centenaire qui longe le camping.

Chaque emplacement possède sa propre douche (avec de l'eau bien chaude!) et une toilette écologique. Seuls les moustiques nous rappellent qu'on se trouve en plein air.

Née dans la région de Montréal, Inge Alberts rêvait de créer une entreprise en harmonie avec la nature depuis une quinzaine d'années.

« Nous offrons du confort et du luxe en nature, explique la copropriétaire, tout en offrant une expérience authentique de camping pour permettre aux gens de décrocher et de prendre leurs distances des technologies (pas d'électricité, pas d'internet). Ça fait un bien fou! »

Pour ce faire, ils ont construit Fronterra sur une terre de 23 hectares, située aux abords de la baie North et séparée du lac Ontario par une petite bande de sable. Les campeurs peuvent y louer des canots et admirer les couchers de soleil au bout du long quai qui traverse une véritable forêt de quenouilles.

.....

Prix : 255 \$/nuit, réservation 2 nuits minimum. Ouvert jusqu'au 31 octobre www.fronterra.ca

À LA RECHERCHE DES DERNIÈRES GRANGES RONDES

On les comptait par dizaines il y a 100 ans; on n'en compte même plus une dizaine aujourd'hui. Trésors d'architecture uniques des Cantons-de-l'Est, les granges rondes sont presque aussi difficiles à dénicher en 2018 qu'une aiguille dans une botte de foin pour les touristes. Mais elles méritent d'être admirées. Voici une virée dans les couleurs d'automne à saveur historique.

VIOLAINE BALLIVY
La Presse

MONTREAL — « Celle-ci s'est effondrée. Celle-ci aussi... » Stanley Holmes soupire. Il tient dans ses mains une mosaïque de photos des dernières granges rondes répertoriées au Québec, réalisée en 2009. Il y en avait alors neuf. Depuis, deux d'entre elles ont disparu, démolies ou effondrées, emportant avec elles une parcelle de l'histoire des Cantons-de-l'Est.

Il ne reste donc que sept fermes rondes dans les Cantons-de-l'Est,

dont cinq seulement sont accessibles au grand public. Stanley Holmes est l'un de ces propriétaires singuliers et sûrement le plus fier du lot. Sa grange, c'est son grand-père qui l'a construite en 1907 – avec l'aide d'un charpentier de Ways Mills, Willis Cramer. Stanley Holmes est né à l'ombre de la grange ronde, il y a joué des heures et des heures, gravé ses initiales sur une planche de bois près de l'entrée, comme l'avaient fait son père et son grand-père auparavant, comme le feront ses fils et ses filles après. Sa forme n'a rien de mystérieux pour lui, rien d'étonnant : « Quand j'étais petit, il y en avait au moins 15, mais je dirais plutôt 15, dans le voisinage. On appelait notre coin "le coin des granges rondes, tellement il y en avait". » À la Société d'histoire de Sherbrooke, on estime qu'il y en aurait déjà eu près d'une centaine dans les environs!

Uniques au Québec, rarissimes au Canada, les premières granges rondes ont été construites au début du XX^e siècle dans un secteur restreint des Cantons-de-l'Est, limitrophe du Vermont, où elles avaient pris racine deux décennies plus tôt. On raconte souvent – même au bureau d'information touristique de Coaticook! – qu'elles ont été conçues ainsi pour empêcher

le diable de se cacher dans un coin. « C'est faux! dit Michel Harnois, président de la Société d'histoire de Sherbrooke. Ce sont des considérations utilitaires qui ont motivé leur construction. »

L'Américain Orson Fowler est généralement crédité de l'invention de la grange ronde, auteur d'un ouvrage en 1848 faisant du cercle la forme parfaite en architecture pour apporter joie et motivation au travail, mais ce sont les Shakers (une secte dissidente des Quakers qui voue un certain culte au cercle) qui la popularisèrent au Massachusetts, puis au Vermont à la fin du XIX^e siècle.

« La grange ronde présentait beaucoup d'avantages », remarque Michel Harnois. Les vaches étaient placées dans des box disposés en cercle vers le centre du bâtiment où l'on pouvait facilement acheminer la nourriture, entreposée dans un silo qui communiquait avec l'étage supérieur à l'aide d'un système de trappes. Un moyen parmi d'autres de simplifier la tâche des agriculteurs à une époque où la mécanisation du travail agricole était pour ainsi dire inexistante.

« Il y avait une meilleure circulation d'air – un avantage pour la santé des bêtes – et plus de lumière naturelle, grâce aux nombreuses

fenêtres autour de la grange », rajoute M. Harnois.

Le règne de la grange ronde sera toutefois de courte durée en Amérique du Nord : une vingtaine d'années tout au plus par région. La logique prend vite le dessus : on constate rapidement que le cercle est beaucoup moins propice aux agrandissements que le rectangle. Construire un édifice en cercle est aussi plus complexe : il faut payer les services d'un architecte ou d'un charpentier qualifié et prévoir plus de bois et des planches particulièrement longues de surcroît. Adoptées en 1905 au Québec, elles sont abandonnées dès le tournant des années 20.

La grange de Stanley Holmes est ainsi la dernière encore utilisée pour l'élevage des vaches.

Celle de Mystic – plutôt dodécagonale – a été transformée en musée; celle de Mansonville le sera bientôt. Celle de Baldwin Mills n'est plus utilisée depuis 2009. Son propriétaire vient de prendre sa retraite. Il a tout vendu et sa relève n'a pas davantage l'intention de s'en servir. « Ça coûte trop cher à entretenir, trop cher à restaurer », lance Robert Tremblay, devant sa grange ronde, l'une des plus grosses jamais construite (27 mètres de diamètre), recouverte de bardeaux de cèdre défraîchis. Québec a octroyé des subventions pour assurer la restauration de certaines des granges, après leur inscription au répertoire du patrimoine culturel du Québec. « Mais quand le gouvernement donne, il s'attend à ce qu'on donne beaucoup de l'autre côté », estime-t-il. Pour l'instant, son sort est donc confié à la clémence des éléments. Les touristes sont aussi privés de deux autres fermes, à Austin et à Ways Mills, situées loin des regards, sur des propriétés privées à l'intimité jalousement préservée.

DES GRANGES D'IMPORTANCE

« Ces granges ont une importance historique, assure Léon Robichaud, professeur au département d'histoire de l'Université de Sherbrooke et directeur de la *Revue d'histoire de l'Amérique française*. Cela n'a pas été une mode majeure, mais elle témoigne des liens forts qui existaient entre le sud des Cantons-de-l'Est et la Nouvelle-Angleterre. Elles témoignent d'une étape dans le développement de l'industrie laitière, d'une quête de l'équilibre architectural, du beau, pour une structure qui n'est pas seulement utilitaire. »

Stanley Holmes, lui, ne peut imaginer ses Cantons-de-l'Est sans ses fermes rondes. « Si, un jour, il arrive quelque chose à la grange, il n'y survivra pas, souffle sa fille Kelly-Anne Holmes. Il fera tout pour la conserver, pour garder vivant ce bout de notre histoire. »



Trésors d'architecture uniques des Cantons-de-l'Est, les granges rondes sont presque aussi difficiles à dénicher en 2018 qu'une aiguille dans une botte de foin pour les touristes. Ci-dessus, la grange à Barnston. — PHOTO LA PRESSE, DAVID BOILY

LIRE SUR LA ROUTE DE GRANGES RONDES > W28

SUR LE WEB
latribune.ca

facebook/
quotidienlatribune

@LT_LaTribune

Sur la route de granges rondes

VIOLAINE BALLIVY
La Presse

MONTREAL — Envie de découvrir les dernières granges rondes du Québec? Voici un circuit pour les admirer en même temps que les couleurs de l'automne.

1. GRANGE STANLEY-HOLMES

Construite en 1907 pour William Henry Holmes, dont la grange venait d'être rasée par les flammes, cette grange ronde est l'une des dernières – sinon la dernière – en exploitation entretenue par le petit-fils de William : Stanley. Même si elle n'est pas officiellement ouverte aux touristes, M. Holmes les accueille avec chaleur et grande fierté, à condition qu'ils signent son livre d'or où figurent déjà les signatures de Geoffrey Molson et Jean Charrest, s'empresse-t-il de préciser. On peut pénétrer à l'étage supérieur pour admirer tout le savoir-faire des charpentiers de l'époque et



La grange ronde de Lac-Brome. — PHOTO VILLE DE LAC-BROME

aide de 210 000 \$ a été accordée par Québec au début du mois, aide qui s'ajoutera aux près de 100 000 \$ en dons déjà récoltés et qui permettra d'en faire un centre d'interprétation de la région et de ces granges en 2019. D'ici là, on profite quand même de la présence, tous les samedis jusqu'au 13 octobre, d'un marché public qui rassemble une dizaine de producteurs de la région, symbole de l'importance de la bâtisse dans le cœur du village et le cœur des villageois.

Rue Joseph-Blanchet, Mansonville

5. STANBRIDGE

L'originale des originales : la grange Walbridge n'est pas ronde à proprement parler, elle est dodécagonale, à 12 côtés égaux donc. Elle fait toutefois partie du même courant architectural et sa construction – en 1882 – a été motivée pour les mêmes raisons que les autres granges parfaitement rondes des environs. C'est aussi l'une de celles qui sont dans un état le plus remarquable, transformée en centre d'interprétation en mai 2010. « Quand on entre dans une grange ronde, notre perception de l'espace change complètement, nos repères – les murs, le plafond – ne sont plus les mêmes », dit Michel Harnois. Y entrer, c'est assurément la meilleure façon de bien comprendre l'organisation d'une grange ronde, si différente d'une grange rectangulaire. L'auberge L'œuf, à quelques pas de là, propose de bonnes glaces maison, des crêpes pour les plus gros appétits et des chambres pour ceux qui voudraient prolonger leur séjour dans la région.

2, rue River, Stanbridge East

6. LAC BROME

L'âge d'or des granges rondes a été de courte durée : la grange ronde de Lac-Brome est la dernière construite au Québec, voire en Amérique du Nord. Et son propriétaire, David Bisaillon, n'a certainement pas aidé à renverser la tendance. Dès l'érection de la grange, « ce fut une déception pour la famille Bisaillon, à qui déplaisaient les coûts de la construction et la mauvaise division de l'intérieur », indiquent les rapports d'évaluation du gouvernement du Québec, qui l'a inscrite à l'inventaire du Patrimoine en 2015. Malgré tout, elle survivra plutôt bien au passage des années. Elle est restée en activité jusqu'en 2002 et elle constitue, aujourd'hui, un très bel exemple du talent des ouvriers de l'époque.

35, chemin Scott, Lac-Brome

la structure qui relève de l'œuvre d'art. Québec a classé le bâtiment en 2001 et octroyé 70 000 \$ pour sa restauration. Une deuxième grange ronde est située à moins de 1 km de là à vol d'oiseau : restaurée de façon remarquable à l'extérieur, elle est toutefois située sur une propriété privée, cachée par une épaisse forêt.

2523, chemin Holmes, Barnston-Ouest

2. BUREAU D'ACCUEIL DE COATICOOK

La région de Coaticook a voulu faire un clin d'œil à son ancien surnom de « coin des granges rondes » en construisant, en 1996, un bureau d'accueil touristique en forme de grange ronde.

L'extérieur est joli, mais on fournit peu d'information au public sur l'histoire de ces granges – un simple feuillet inséré au milieu d'un grand cartable qui doit être laissé sur place. Dommage. On profitera quand même des environs agréables si l'on veut faire un pique-nique : il y a d'ailleurs une aire de jeux pour les enfants. Une crème glacée s'impose avant de reprendre la route, à l'usine des fameuses crèmes glacées Coaticook.

400, rue Saint-Marc, Coaticook

3. BALDWIN MILLS

Cette grange, la plus grosse de toutes, est l'une des plus accessibles, située juste en bord du chemin de Baldwin Mills. Magnifique,

elle est recouverte de bardeaux de cèdre naturel et, bien qu'elle n'ait pas fait l'objet d'entretien depuis plusieurs années, elle possède toujours sa tourelle à huit côtés qui permettait une meilleure circulation d'air et d'éviter les incendies quand, l'été, la température devenait trop élevée dans la réserve de foin. On remarque aussi la pente douce qui mène à l'entrée, qui facilitait la tâche des chevaux tirant la charrue lourdement chargée. Elle n'est plus utilisée depuis 2009 et son nouveau propriétaire n'a pas l'intention de s'en servir non plus.

On peut donc craindre que sa survie soit menacée, ce qui rend cet arrêt d'autant plus important.

Et puis, de là, on pourra suivre la route vers Compton, sans doute le village préféré des gourmands, repaire de producteurs agricoles d'exception, à commencer par les fondateurs de la fromagerie La Station, dont les fromages biologiques ont été maintes fois primés. La boutique, qui propose aussi plusieurs autres produits locaux, est ouverte tous les jours.

1282, chemin de Baldwin Mills-Barnston, Coaticook

4. MANSONVILLE

On le voit clairement à l'œil nu, la grange de Mansonville a besoin d'une cure de jouvence : sa base s'est avachie, plusieurs fenêtres ont été placardées, la peinture s'écaille en plusieurs endroits. Mais elle l'aura, son lifting! Une

VACANCES CELEBRITOURS
www.celebritours.com

Vacances Celebritours | Celebritours Quebec | Pour informations et réservations **450 672-6000**
1 877 672-6001

PROMOTION « SEMAINES GRATUITES »!

La Méditerranée

ESPAGNE
Costa Del Sol
16 novembre* 2018 et 25 janvier 2019/29 jours/Sans repas
Long séjour 4 semaines pour le prix de 3 Appartements Ecuador Park (Torremolinos) À PARTIR DE **1999\$***

PORTUGAL
Algarve Départ le 5 novembre/23 jours – 40 repas
Incluant 2 nuits à Lisbonne
Long séjour 3 semaines pour le prix de 2/Hôtel Falésia À PARTIR DE **2199\$***

Algarve Départ le 26 octobre/29 jours – 54 repas
Long séjour 4 semaines pour le prix de 3/Hôtel Falésia À PARTIR DE **2799\$***

Circuit Splendeurs Départ le 4 novembre : 21 jours – 37 repas
1 semaine additionnelle gratuite/À PARTIR DE **2699\$***

TUNISIE
Long séjour à l'hôtel Marhaba (Sousse)
10 novembre 2018/29 jours/54 repas
4 semaines pour le prix de 3 À PARTIR DE **1450\$***

Circuit découverte + séjour à l'hôtel Marhaba (Sousse)/10 novembre 2018/22 jours/28 repas
1 semaine additionnelle gratuite À PARTIR DE **1650\$***

CROATIE
Séjours combinés - Split et Dubrovnik
9 novembre 2018/22 jours/38 repas
3 semaines pour le prix de 2 À PARTIR DE **2399\$***

MAROC
Circuit des villes impériales et Agadir
28 octobre 2018 – 15 jours/26 repas
Dates de validité : du 22 au 28 septembre 2018 À PARTIR DE **2399\$***

Asie

SÉJOURS AU VIETNAM
Phan Thiet Départ du 19 avril 2019 : 22 jours – 34 repas
3 semaines pour le prix de 2 pour toute la saison / À PARTIR DE **2399\$***

Autres destinations et autres dates de départ disponibles. JDM2185540

*Promotions valides pour nouvelles réservations seulement. Prix par pers. à partir de, occ. double, incluant hébergement, vols, transferts et taxes. *Prix promotionnel si vous payez par chèque ou en espèces. Prix et promotions en vigueur au moment de l'impression. Valables pour réservations effectuées du 29 septembre au 5 octobre 2019, sous réserve de disponibilité. Conditions générales/détails : voir brochure 2017-2018 ou site Web. Transport aérien par vols réguliers avec correspondance(s). Le prix n'inclut pas la contribution DPC de 1 \$/1 000 \$.

Bons plans à Tepoztlán

ALEXIS GACON
La Presse

MONTRÉAL — Pour profiter du meilleur d'une destination lors d'un court séjour.

Après une petite heure de route depuis Mexico, le site archéologique d'El Tepozteco se dessine. Inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, il sera le cœur de ce retour dans le temps à Tepoztlán. Cette petite ville de 32 000 âmes, bourrée de charme et qui vit tambour battant, se visite entièrement à pied.

POUR PRENDRE UN CAFÉ À LA OLLA ANTOJOITOS MAGICOS

Avant d'affronter les sommets, chaussés de bonnes chaussures, rien de tel qu'un café salvateur. Ouvert sur l'extérieur, le restaurant jaune et bleu d'Antojitos Magicos est un bel écrin pour approcher de la ville, lorsque l'on arrive de Mexico. Le café à la olla est assaisonné de la cannelle et de piloncillo, sucre de canne mexicain : délicieux. Il est temps de se mettre en marche. Plus vous approchez de la montagne, plus les stands d'artisanat s'entassent, et plus la chance augmente de croiser un coati, ce cousin du Sud des rats laveurs.

POUR LA VUE LA PYRAMIDE D'EL TEPOZTECO

Les bons marcheurs atteindront le sommet d'El Tepozteco, perché sur le massif, en une heure. Exigeante, la balade suit un chemin de pierre bien balisé. Pour les jeunes qui s'y aventurent,

la coutume est de déguster du pulque, alcool utilisé depuis le XI^e siècle à base de sève d'agave fermentée, durant la montée. Une façon d'honorer ainsi Tepoztécatl, un dieu aztèque de l'ivresse, sur sa pyramide. Pas étonnant que Tepoztlán soit un lieu couru d'observation d'ovnis. Un étroit canyon mène au sommet et à une vue splendide sur la vallée en contrebas. Si la randonnée vous a plu, la ville regorge d'itinéraires.

POUR MANGER PRÉCOLOMBIEN

LE MERCADO

De retour de cette randonnée, que vous le vouliez ou non, le Mercado est incontournable. C'est un tintamarre à peine assourdi par les bâches colorées qui recouvrent les échoppes de nourriture réunies sur la petite place, en dessous du Zocalo. Si vous pouvez vous délecter pour quelques pesos de mole verte, plat en sauce aux tomatillos et à l'épazote (une des herbes favorites de la cuisine mexicaine), vous auriez tort de rater les stands de nourriture précolombienne. Les papilles remontent dans le temps.

POUR SE DÉTENDRE

LE MUSÉE EX CONVENTO DE LA NATIVIDAD

Construit par des autochtones sous les ordres des moines dominicains du XVI^e siècle, le musée Ex Convento de la Natividad s'étale à l'ouest de la ville. Les murs peints de ce havre paisible mélangent élégamment symboles préhispaniques, fleurs et formes géométriques. Il fait bon se détendre dans cet îlot de verdure, lui aussi inscrit au patrimoine

mondial de l'UNESCO. Le couvent a été secoué par le tremblement de terre qui a fait vaciller la région en septembre dernier. Mais il a, pour l'essentiel, tenu bon.

POUR APPRÉCIER L'ART

MUSEO DE ARTE PREHISPÁNICO COLECCIÓN CARLOS PELLICER

Juste à côté du couvent, ce petit musée se visite en moins d'une heure mais la richesse de sa collection d'art précolombien

est surprenante. Des centaines d'œuvres y sont exposées, dont de nombreux outils utilisés par les chamans. L'occasion de s'ouvrir sur la diversité de l'art des Aztèques, des Mayas, des Zapotèques ou encore des Totonaks. Ne ratez pas la pièce la plus recherchée du musée, la relique du dieu Tepoztécatl.

POUR SE DÉTENDRE APRÈS LA JOURNÉE

LE TEMAZCAL

Les journées sont chaudes dans la région, particulièrement entre mars et juin. En plus de la nourriture épicée, qui vous fera évacuer quelques toxines, le temazcal est une solution à envisager après des longues heures de randonnée. Ce sauna ou « hutte de sudation », né avant que les colons n'arrivent en ville, est fait de terre cuite. Magnifique, celui de la Posada del Tepozteco est le plus réputé de la région.

Sur les pierres chaudes, on verse du thé, et non seulement de l'eau chaude. Pour éviter de manquer l'occasion, il faut réserver deux jours à l'avance.

www.posadadeltepozteco.com

Faites vos valises!

EXPRESSION VOYAGES

Les prix indiqués incluent les taxes ainsi que la contribution au FICAV de 1\$ par 1000\$

Spécialistes en voyages de groupes

Prix incluant le transport aller-retour en autocar de luxe, les services d'un guide-accompagnateur bilingue, les taxes et la FICAV.

VIVEZ LA FÉRIE DE NOËL À NEW YORK!

Départs toutes les fins de semaine de décembre 2018
Les vitrines des grands magasins débordent d'originalité, la patinoire du Rockefeller Center fourmille de joie de vivre et la température est clémente. L'ambiance en ville est magique!

À partir de **395 \$** par personne Occupation double

CASINO DE FOXWOODS ET MOHEGAN

Du 4 au 6 nov. | Du 2 au 4 déc. 2018 | 36 places disponibles
Circuit de 3 jours et 2 nuits
Inclus : 2 nuits au Great Cedar Hotel (4*) situé sur le site du Casino de Foxwoods; 4 coupons-repas; 30 \$ en crédits-jeu.

À partir de **368 \$** par personne Occ. double | À partir de **299 \$** par personne Occ. double

CASINO DE CHARLEVOIX ET MANOIR RICHELIEU

Du 28 au 29 oct. 2018 | 35 places disponibles
Inclus : 1 petit-déjeuner et 1 nuit d'hôtel au Fairmont Le Manoir Richelieu (4,5*); 1 souper au Manoir Richelieu.
GAGNEZ VOTRE PROCHAIN VOYAGE!
Offre exclusive pour tous les voyages en autocar du mois d'octobre 2018 vers le Casino de Charlevoix. Un gagnant par autocar!

À partir de **214 \$** par personne Occupation double

TURNING STONE RESORT ET CASINO

Du 19 au 21 nov. 2018 | 22 places disponibles
Inclus : 2 petits-déjeuners et 2 nuits au Turning Stone Resort et casino; 30 \$ en crédits-repas; 60 \$ en crédits-jeu.

À partir de **399 \$** par personne Occupation double

Découvrez le monde!

Prix incluant les vols directs aller-retour Montréal-San José avec Air Canada, le transport en autocar climatisé à destination, les taxes et la FICAV.



« Vols directs aller-retour inclus »

YOGA, RANDONNÉE ET NATURE AU COSTA RICA

Du 6 au 13 février 2019 | 20 places disponibles
Circuit de 8 jours et 7 nuits
Inclus : professeur de yoga francophone du début à la fin de votre séjour; transport en autocar climatisé à destination; 7 nuits d'hôtel (3*) dont 4 nuits « forfait tout inclus » en bord de mer; 20 repas; cours de yoga matins et soirs (tous niveaux); méditation journalière; ateliers de croissance; visite d'une plantation de cacao; baignade à la cascade de Turubares; randonnées pédestres dans les sentiers en matinée et en soirée à Punta Leona.

À partir de **2596 \$** par personne Occupation double



COSTA RICA, DU PACIFIQUE AUX CARAÏBES

Du 13 au 23 février 2019 | 20 places disponibles
Circuit de 11 jours et 10 nuits
Inclus : accompagnateur bilingue; transport en autocar climatisé à destination; guide local francophone certifié; 10 nuits d'hôtel (3* à 4*) dont 3 nuits « forfait tout inclus » en bord de mer; 24 repas; excursion au volcan Poas; visite de La Fortuna; parc Arenal Hanging Bridges; parc National du Volcan Tenorio; Rio Céleste; temps libre à la plage, parc national de Tortuguero; excursion guidée en bateau et plus encore.

À partir de **2999 \$** par personne Occupation double

NOUVEAUTÉS!
Visitez le www.expressionvoyages.com pour connaître tous les nouveaux départs, croisières, escapades et spectacles.



Les environs de Tepoztlán. — PHOTO THINKSTOCK

POUR INFORMATION / RÉSERVATION

WWW.EXPRESSIONVOYAGES.COM | 1 800 667-1469 OU 819 868-1421
PHILIPPE TESSIER | 71, RUE SAINT-DAVID, MAGOG (PERMIS DU QUÉBEC)

Vie d'aéroport

**JONATHAN
CUSTEAU**

CHRONIQUE

jonathan.custeau@latribune.qc.ca



LE BOURLINGUEUR

Chaque fois que je sors d'un aéroport, j'ouvre grands les yeux et j'inspire un bon coup. Je m'imprègne instantanément du climat, de l'odeur, des couleurs de ce nouveau pays. Ce moment, qui ne dure qu'une fraction de seconde, demeure un de mes préférés en voyage.

Je me souviens de la chaleur accablante, même à trois heures du matin, à Colombo, au Sri Lanka. Je revois aussi les palmiers de Cancun, ou de cette ville, au loin, quand le train a quitté l'aéroport d'Osaka pour me conduire vers la grande ville japonaise.

Ce qu'on oublie souvent, par contre, c'est que la première impression d'un pays nous vient de son aéroport. Il y a ceux dans lesquels on arrive à destination, et ceux dans lesquels on est obligé de transiter pour quelques heures. La gentillesse du personnel, la propreté des toilettes, la facilité à s'orienter viennent toutes jouer sur notre jugement.

Je suis tombé sur un classement des meilleurs aéroports compilé par Airhelp.com à l'aide de données trouvées sur Twitter. On y tient apparemment compte de la ponctualité des vols, de la qualité des services et du sentiment général des voyageurs.

Selon ce site, l'aéroport Hamad international de Doha, arriverait en tête de liste. L'immense aéroport possède un petit côté ludique, avec son immense ourson en peluche au milieu du bâtiment. Une fois la sécurité passée, quand on se trouve en transit, on descend un escalier roulant au bout duquel nous attend un dinosaure robotisé.

Et pour les enfants, des terrains de jeux aux allures de sculptures géantes donnent envie de s'amuser. Deux larges salles, avec des bancs inclinés cordés comme des sardines, permettent aussi de tenter de s'assoupir, si on s'y trouve pour une partie de la nuit.

Un autre site, sleepinairports.net, recense quant à lui les meilleurs aéroports pour dormir. Au bas de la liste, le Sud-Soudan, le Nigeria, l'Arabie saoudite... et

plusieurs petits aéroports grecs. Au contraire, il paraît qu'on dort bien à l'aéroport de Singapour.

Parmi les autres aéroports obtenant de très bons résultats généraux, notons celui d'Haneda, à Tokyo au Japon. Celui-là, en plus de ses nombreuses boutiques aux produits culturels fascinants, nous permet d'acheter une pensée, dans une machine distributrice, et de l'accrocher sur un grand mur où pendent les bonnes fortunes des autres voyageurs. Une grande terrasse, où se rassemblent quantité de curieux, donne une vue imprenable sur le tarmac et les avions qui décollent. Pour passer le temps, c'est assurément plus divertissant qu'une série de iPad publics à la porte d'embarquement. Génial.

Parmi mes autres coups de cœur, notons l'aéroport Wayne County, de Détroit. Son monorail traversant le terminal est particulièrement pratique. Mais j'aime surtout le tunnel reliant le terminal A aux terminaux B et C. Munis de deux tapis roulants, il est coloré de faisceaux lumineux oscillant au son de musique Motown. Parfait comme accueil.

À Schipol, à Amsterdam, c'est l'efficacité qui m'a frappé. On sort de l'avion et des postes frontaliers sont aménagés un peu partout, si bien qu'on n'attend jamais bien longtemps pour sortir de l'aéroport. Un train nous amène en 15 minutes au centre-ville. Et quand on quitte la capitale néerlandaise, il y a depuis longtemps des dépôts à bagages automatisés, et parfois, on ne passera la sécurité qu'à la porte d'embarquement. Pas trop longues, donc, les files d'attente.

Pour sa simplicité, il faut aussi mentionner l'aéroport de Rurrenabaque, en Bolivie. On est loin des vols internationaux. Sa piste d'atterrissage, dans la brousse, tranche avec le couvert forestier qu'on voit depuis les airs. L'aéroport n'est qu'une cabane entourée de moustiquaires, où les bagages sont déchargés sur un chariot tiré à bout de bras. Pour la sécurité, on passe un détecteur de métal



L'aéroport de Rurrenabaque, en Bolivie, a toutes les allures d'une cabane en campagne. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

et on dépose notre valise sur une table pour que quelqu'un la tripote rapidement.

Dans la rubrique des aéroports stressants, notons celui de Melbourne, en Australie, où des passagers plus suspicieux devront se tenir en ligne pendant qu'un chien renifleur cherche des éléments défendus. On sue même si on n'a rien à se reprocher.

Idem au Mexique ou en Bolivie, où il faut appuyer sur un bouton pour déterminer si nous serons choisis pour une fouille aléatoire. Quand une poignée de passagers devant nous ont fait s'allumer un voyant vert, on ne peut que se croiser les doigts pour qu'une lumière rouge ne scintille pas quand notre tour vient.

À Kigali, au Rwanda, les mesures de sécurité sont extrêmes. On ne peut pas trop leur reprocher. Après avoir fouillé la voiture de fond en comble, de l'avoir fait renifler par un chien et avoir examiné le dessous avec un miroir, on soumet les bagages aux rayons x avant d'entrer dans le bâtiment. Idem après l'enregistrement. Et pourquoi pas une troisième fois, à la porte d'embarquement?

Dans le classement de AirHelp, de grands aéroports comme Charles-de Gaulle à Paris ou... Lester-B.-Pearson à Toronto arrivent en queue de peloton. Je l'avoue, Dieu que je déteste transiter par



L'ourson géant de l'aéroport de Doha est un symbole devant lequel quantité de travailleurs s'arrêtent. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

Toronto.

Vols annulés. Vols reportés. Bagages égarés. *Name it! Problems! Problems! Problems!* Ha oui, et il faut noter ce douanier, pas trop heureux que je lui parle en français, qui m'a fait la moue en me demandant de lui répondre en anglais. Pas que ça me gêne, la langue de Shakespeare, mais dans un aéroport où l'affichage est

bilingue, je pensais pouvoir m'exprimer dans ma langue.

Voilà qui me fait dire qu'une fois la sécurité ou les douanes passées, c'est toujours bien de voir quelqu'un qui sourit, pour qu'on se sente les bienvenus.

.....

Suivez mes aventures au www.jonathancusteau.com.

Messier en liberté

@LT_LaTribune facebook/quotidienlatribune

DENIS MESSIER dmessier@latribune.qc.ca



MÉLISSA BERGERON de la Caisse Desjardins des Deux-Rivières vendait sa salade au départ du 8^e trou à Milby. L'enjeu était le « trou d'un coup » à la Classique de golf de la Fondation Vitae. Rien de trop facile pour un montant de 10 000 \$ pour l'exploit, une normale 3 de 170 verges sur un vert élevé! **MÉLISSA** est membre d'une équipe en compagnie de **MARIE-JOSÉE FLEURY**...

En place au concours « Mise et Vise » au vert de pratique, tout en étant déguisé, **GINETTE DOUCET** du CIUSSS-CHUS fut déplacé vers le vert du 8^e à titre de « surveillante » du Trou d'un coup... Une journée à l'ombre pour cette bénévole qui a étudié et possède un diplôme en technicienne de loisirs. **GINETTE** adore le golf, et elle attend une invitation!

MICHEL JUBINVILLE du bureau d'architecte Jubinville & Associés m'attendait au départ du tertre de départ du 5^e trou avec une bonne nouvelle. **MICHEL** et **FRANÇOIS LONGPRÉ** de Constructions Guy Sebas ont arraché une victoire par la marge de deux coups sur les « jeunes », soit **HUGO**, fils de **MICHEL** et **LOUIS-PHILIPPE**,

fils de **FRANÇOIS**, sur les allées de Venise. « Notre victoire aurait pu être plus décisive, mais il y a eu un p'tit relâchement de notre part », de m'avouer **MICHEL**...

Proprio depuis un peu de 30 mois, **LOUIS DELISLE** est fier de son Marché Prospect... La balle de golf que frappe **ÉLIE OUZILLEAU** de VN Plancher Expert est loin de « voyager » tel un tapis volant... **JEAN-PIERRE LEFEBVRE** de Coaticook m'a confié être satisfait de l'expérience du week-end de magie. **JEAN-PIERRE**, selon les commentaires, a lui aussi été excellent comme magicien...

MARC BLAIS évoluait sur un terrain qui lui est familier... **PIERRE LANGEVIN** de la Caisse des Sommets joue du bon golf, même à l'étranger... **ALAIN COLLARD** de SMUS n'avait pas la même pression qu'à une sortie entre médecins... **MIREILLE CANTIN** termine une 28^e saison au casse-croute de Milby, en plus de besogner aussi au chalet. **MIREILLE**, vous pouvez aussi la voir au magasin Simons du Carrefour de l'Estrie...

MARTIN RATTÉ, directeur de

UNE 20^E ÉDITION POUR LA FONDATION VITAE



Sous un soleil de plomb, la Classique de golf de la Fondation Vitae célébrait un 20^e anniversaire et la bonne humeur était au rendez-vous pour les 120 joueurs présents. Gaétan Soucy, vice-président Gestion de Patrimoine de VMD et présent pour une 20^e année à la Classique, agissait à titre de président d'honneur de l'activité. Gaétan pose en compagnie de Sylvie Moreault, directrice des programmes à l'autonomie, Diane Gingras, vice-présidente du CA du CIUSSS-CHUS et Geneviève Delisle, coprésidente de la Fondation Vitae. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, MICHELLE BOULAY

la Caisse Desjardins du Nord, n'a pas peur des fosses de sable, et ce, après une visite au club Les Dunes de Sorel-Tracy... **ISABELLE LANGLOIS**, administratrice à la caisse du Nord, ne souhaitait pas mettre les pieds dans le sable au 5^e trou... **PATRICK BOLDUC** et le président du CA, **ROGER DURAND**, complétaient le quatuor...

RÉAL LÉTOURNEAU, ennuyé par une blessure à un genou, s'inquiétait bien plus pour sa saison de hockey que sa partie de golf. L'ex-grand patron de RCGT, **RÉAL** n'est pas à la retraite avec une moyenne de 25 heures semaine... **DANIEL LABONTÉ**, lui aussi, passe du temps à son bureau...

Une belle journée dans la campagne pour les **GILLES DAVID** d'Aciers Simmonds, **RÉAL LECLERC**, **CLAUDE MARTINEAU** de NV Cloutier et **RENALDO CATELAN**... **SERGE PROVOST** de Monuments Prévost n'a pas eu l'occasion de jouer au golf sur une base régulière en raison du travail... Le chef cuisinier **TIM KINDER** s'est avéré un bon partenaire pour **MARIO LAMBERT** de Surplec HV et **JEAN-MARC HAMEL**...

Président de la CSRS, **GILLES NORMAND** ne l'a pas eu facile sur le parcours de Milby, tout particulièrement au numéro 8, normale 3 de 170 verges... La commissaire **MARYSE GAUDREAU** a aussi bien fait... **RÉJEAN CAOUCETTE** n'étant pas de taille pour se mesurer à Milby, tout comme **LOUISE BOURGAULT**...

NICOLE FORTIER, responsable de La Friperie de la Maison Aube-Lumière, à la Place des Congrès de Sherbrooke et située non loin de la Cage Brasserie Sportive, soit à l'ancien Golf-Max, va ouvrir ses portes le 3 octobre prochain. Les profits sont versés à La Maison Aube-Lumière et les vêtements offerts sont de qualité!

Échos du Pavillon!

Le président du Panthéon, **JEAN PERRAULT**, a inauguré la 4^e rencontre d'intronisation en demandant au public présent au pavillon Armand-Nadeau de garder une minute de silence à la mémoire du regretté **BRUCE COULTER**, intronisé en 2015...

Président et cofondateur de la microbrasserie le Siboire, **PIERRE-OLIVIER BOILY** agissait à titre de président d'honneur de l'édition 2018. Multiple champion canadien en cyclisme et membre de l'équipe nationale de 2001 à 2015, **PIERRE-OLIVIER** s'est présenté comme un athlète-entrepreneur. « Mon éthique de travail, ma confiance, mon équilibre et la confiance, je l'ai appris et développé grâce à mon sport », précise **PIERRE-OLIVIER**...

Le maire **STEVE LUSSIER**, présent, a remercié le comité de l'invitation. « Un honneur d'être ici et mes félicitations aux intronisés », ajoute le maire... **CHARLES**

THIFFAULT, président du comité de sélection, a remis des plaques, tout comme **PAUL DESHAIS**, vice-président du comité...

RAYMOND DUQUETTE animait l'activité pour une 4^e année... **FRANÇOISE LACASSE** et **CATHERINE NADON** étaient les hôtes... **ROBERT « Bob » DANDURAND**, président du comité organisateur et responsable à la console, secondé de **JOHANNE MONGEAU**... La présence de **MARY O'MALLEY** permettait aux gens d'en savoir un peu plus sur la natation, le hockey, le patinage de vitesse et les femmes dans le monde du sport...

JEAN POIRIER, trésorier du Panthéon, fut associé durant 35 ans à l'UdeS. **JEAN** garde un beau souvenir des Jeux du Canada 2013, lui qui gérait la gestion des sites... **STEVE VERMETTE**, conjoint de **MARYSE PERREAULT**, est associé à Centraide depuis un an au niveau des

communications... **BERTRAND BEAULIEU** a profité de la soirée d'intronisation pour se rappeler des souvenirs avec l'un des élus, **MARCEL ROY** de Lac-Mégantic...

Un ballon de volley, ça n'a plus aucun secret pour **DENIS FONTAINE**. Il compte 40 ans de carrière dans cette discipline et fier de voir **MÉLISSA RAYMOND** au Panthéon sherbrookoise... **RÉMY FONTAINE**, directeur du Triolet, se réjouit pour **MÉLISSA**. **RÉMY** compte 20 ans d'association avec le Triolet qui ne cesse de développer des jeunes à l'intérieur de ses programmes sports-études...

L'historien **ANDRÉ TESSIER** est l'homme que vous avez besoin de croiser si vous êtes à la recherche d'infos... **MATT McBRINE**, directeur des sports à Bishop's, a accepté au nom de **LEROY BLUGH**... Le bâtisseur **IVAN BEAULIEU**, un récipiendaire par le passé d'un Victor Spécial, va rejoindre sur la Place du Panthéon au lac des Nations les **YVON LAMARCHE**, **BRUCE COULTER** et autres. **JACQUES**

PETIT du programme Sport Excellence a remis la plaque à **IVAN**...

JEAN-GUY GINGRAS, un ex-président de la Traversée internationale du lac Memphrémagog, a accepté la plaque dans la division Événement flanqué de **M^e LAURENT PELLETIER** et **SERGE LAURENDEAU**, un bénévole de la première heure...

L'ex-mairesse de Lac-Mégantic, **COLETTE ROY LAROCHE** assistait à la 4^e intronisation... L'as de la raquette, **RICHARD ROYER**, était présent pour saluer les intronisés, tout comme **JEAN-PIERRE BOUCHER**, directeur du Centre sportif de l'UdeS, **GILLES NORMAND**, président de la CSRS, **VINCENT BOUTIN**, président du comité sport et loisir à la Ville de Sherbrooke... **INGRID DUBUC** de la Ville de Sherbrooke est d'un grand secours pour le Panthéon... Un merci fut aussi adressé à **STÉPHANE LABERGE** et **SYLVAIN GAGNON** de Radio-Canada Estrie, un partenaire du Panthéon...

GEORGES LAURENT, Monsieur Soccer, était là pour y applaudir et prendre des nouvelles de **SYLVIE BÉLIVEAU**, intronisée dans la catégorie bâtisseur. **GEORGES** habite Orford... Saviez-vous que **ROCH LOIGNON**, intronisé en patinage de vitesse, courte piste, a officié à l'âge de 75 ans en Russie, un championnat du monde? **ROCK** chausse les patins à 85 ans...

JEAN-PIERRE LEMELIN, retraité de l'école La Ruhe au terme d'une carrière de 31 ans, était présent au pavillon fier de saluer l'athlète intronisé, la **D^{re} CHRISTINE SLYTHE**, urgentologue à l'hôpital de Saint-Jérôme. La meilleure coureuse de demi-fond de l'histoire en Estrie...

Directrice de l'école du Boisjoli, **MARYSE PERREAULT** célèbre cette année un 10^e anniversaire à titre de directrice d'école. Asbestos, Magog et Brébeuf furent les écoles visitées par **MARYSE**, elle qui assure la relève de **NICOLE CLERMONT**...

L'ÉVÉNEMENT DÉCOMPTE FINAL LIQUIDATION 2018

HYUNDAI MAGOG

CA VAUT LE DÉTOUR!



Pierrick Maréchal
Directeur général



GARANTIE 5 ANS
Garantie globale limitée :
5 ans/100 000 km

Tucson 2.0L 2018

GARANTIE 5 ANS
Garantie globale limitée :
5 ans/100 000 km

Elantra L 2018

GARANTIE 5 ANS
Garantie globale limitée :
5 ans/100 000 km

LE TOUT NOUVEAU
Kona 2.0L 2018

LIQUIDATION

59\$ /sem. | ACHAT **0,99%**
96 MOIS
2 895\$
COMPTANT

PRIX AU COMPTANT

27 633\$

LIQUIDATION

39\$ /sem. | **0%**
LOCATION
60 MOIS
295\$
COMPTANT

PRIX AU COMPTANT

16 069\$

LIQUIDATION

50\$ /sem. | LOCATION
60 MOIS
2 745\$
COMPTANT

PRIX AU COMPTANT

22 469\$

VENEZ ESSAYER
NOS NOUVEAUTÉS!



Santa Fe 2019

Veloster 2019

Accent 2018

Garantie**
5 ans**

GARANTIE - globale limitée :
5 ans / 100 000 km

GARANTIE - groupe motopropulseur :
5 ans / 100 000 km

GARANTIE - sur les émissions :
5 ans / 100 000 km

ASSISTANCE ROUTIÈRE - 24 heures :
5 ans / 100 000 km

HYUNDAI MAGOG.COM
CA VAUT LE DÉTOUR!

MAINTENANT OUVERT DANS NOS NOUVELLES INSTALLATIONS!
2800, rue Sherbrooke - 819 868-0010

SUIVEZ-NOUS
GROUPE BEAUCAGE HYUNDAI

Elantra L 2018 / Kona 2018 = 395 / 505 par semaine avec comptant de 2955 / 2745\$, location 60 / 60 mois avec limite de 16 000km/an, 0,125 du km excédentaire. Tucson 2018 : prix de vente de 27 633\$, financement à l'achat à partir de 0,99% pendant 96 - paiements de 59\$ par semaine (46 paiements hebdomadaires) avec 2895\$ comptant initial exigé. Transport et préparation inclus. Taxes en sus. Modèles illustrés à titre indicatif seulement. Sujet à approbation du crédit. Ces offres ne peuvent être jumelées à aucune autre promotion en vigueur.